J'ai d'autres brebis . . .

Un troupeau

L'Unité chrétienne

Le Christ, pour beaucoup, n'est qu'un grand souvenir de l'histoire. Nous ne pouvons voir le Christ, nous ne pouvons ni l'écouter ni l'interroger. Mais c'est pour cela que le Christ nous a laissé son Vicaire sur la terre, que nous pouvons toujours voir, écouter et même interroger.

(Félix A. Morlion, o.p.)

Un pasteur

Il faut que je les amène.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 6 MAI 1959 | No 24

En bref

L'affaire du Tibet est entrée dans une nouvelle phase. La Chine ayant continué à accuser l'Inde de soutenir la révolte et de garder prisonnier le Delaï Lama, l'Inde a offert au Penchen Lama, imposé par les Communistes, de se rendre compte par lui-même de ce qui se passe en réalité. Cette offre a été rejetée.

Les Nations communistes membres du Pacte de Varsovie, organisation voulant imiter l'OTAN et mise sur pied par l'URSS, ont publié un communiqué dans lequel elles exprimaient leur absolu accord sur tous les points avec Moscou.

A Washington, au cours d'une conférence de presse, parlant du problème de Berlin, le président Eisenhower a insisté une fois de plus sur la ferme intention des Etats-Unis de ne pas abandonner les 2,000,000 Berlinois de l'Ouest.

Le président de la République Arabe Unie, Nasser, parlant au Caire, a de nouveau abordé le problème des menées communistes dirigées contre les nationalistes arabes. Il a cité comme exemple de la mauvaise foi de Moscou, les relations de l'URSS avec la Yougoslavie communiste.

Le Comité consultatif des Nations Afro-asiatiques réuni à Bandoung, a décidé d'exclure l'URSS de l'Organisation de Coopération Economique.

L'ouverture de la navigation sur la voie maritime du Saint-Laurent a attiré une grande affluence, tant au point de vue des bateaux qui empruntaient ce nouveau passage qu'au point de vue des curieux venus se masser en foule autour des écluses.

Edmonton aura un hôtel de 6 millions

Les fameux hôteliers Sheraton Hotels Ltd. commenceront dès cet automne l'érection d'un hôtel de six millions à Edmonton. L'édifice élèvera ses 17 étages dans le flanc de la côte qui domine la rivière Saskatchewan, entre le McDougall et Bellamy Hill.

Un officiel de l'organisation était à Edmonton vendredi dernier, en conférence avec les architectes Diamond et Clarke qui présideront à l'exécution de ce vaste projet qui demandera environ 18 mois pour se compléter.

Ce qui est d'un intérêt particulier pour nous, c'est que les dirigeants de cette organisation insisteront pour avoir une bonne partie de leur personnel bilingue, afin de recevoir convenablement les visiteurs de l'Est du pays, et d'être capables de recevoir les conventions bilingues qui vont se multipliant à travers le pays. Question d'affaire si l'on veut, mais aussi question de courtoisie envers les clients de langue française.

Vers l'Unité

Le Concile du XXème siècle

Ne pas confondre CONCILE et CONSEIL

Au journal parlé de la télévision où fut annoncée la convocation du prochain Concile oecuménique, le speaker fit preuve de beaucoup de bonne volonté pour présenter l'événement aux téléspectateurs. Il avait convoqué un Père jésuite, spécialiste de sciences religieuses, qui répondit avec bonne grâce aux questions concernant la future assemblée. Mais, tandis que le Père parlait du prochain "Concile" le speaker, lui, s'obstinait à parler du prochain "Conseil" oecuménique . . .

Qu'est-ce que le CONSEIL oecuménique ?

No lecteurs savent ce qu'est le "Conseil oecuménique des Eglises" (World Council of Churches) dont la première Assemblée s'est tenue en 1948 à Amsterdam et la seconde à Evanston, Etats-Unis, en 1954, la troisième devant avoir lieu à Ceylan en 1960. Oecuménique, rappelons-le, est un mot qui signifie universel (de toute la terre habitée).

Le Conseil oecuménique des Eglises est comme une grande Association fraternelle d'Eglises qui acceptent Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur. ("Conseil" est en réalité une mauvaise traduction du terme anglais "Council", lui-même ambigu. Conseil fait penser à une Assemblée représentative ou à un organe de gouvernement; pensez par exemple au Conseil municipal. En réalité il s'agit plutôt d'une "Communauté", d'une fraternité. Le mot anglais "fellowship" serait meilleur que "Council".)

A ce Conseil, 175 Eglises sont agrégées; le Conseil a obtenu ce beau résultat de rassembler en commun — il ne s'agit pas encore de l'Unité, mais de rencontre fraternelle malgré les divergences, pour travailler à l'unité — toutes les forces chrétiennes à l'oeuvre dans le monde (à l'exeption de l'Eglise romaine et de l'Eglise patriarcale de Moscou.) Le Conseil n'est pas une espèce de super-Eglise, mais l'occasion de se connaître et de témoigner ensemble pour Jésus-Christ.

Les assemblées mondiales

Les Eglises membres du "Conseil" envoient des délégués aux Assemblées mondiales qui se réunissent tout les six ans. L'"Assemblée" est l'autorité suprême du Conseil. Elle possède un "Comité central", un "Comité exécutif" et tous les rouages nécessaires à la marche de l'organisation.

Etre "UN" pour que le monde croie

En somme, le but du Conseil oecuménique des Eglises est de permettre déjà à des millions de chrétiens, qui demeurent divisés sur des questions de doctrine et de sacrements, de collaborer ensemble, en vue de l'évangélisation du monde

Car, le Mouvement Oecuménique est né de l'angoisse des chrétiens, des missionnaires surtout, devant un monde qui ne croit pas au Christ parce que les chrétiens ont brisé leur unité.

Le Conseil oecuménique s'efforce de trouver un langage commun entre les Eglises pour rendre témoignage au Christ. Et il détermine quelles initiatives les Eglises doivent prendre pour porter en commun ce témoignage commun.

(UM)

Edmonton et Saint-Albert célèbrent avec éclat la Béatification de Mère d'Youville

Tandis que se déroulaient les grandioses cérémonies de la Béatification de leur Mère en la basilique Saint-Pierre de Rome, dimanche dernier, les Soeurs Grises de partout faisaient de leur mieux pour s'unir à cette fête, selon les circonstances.

A Edmonton, la cathédrale fut le théâtre d'une pontificale célébrée par Mgr l'Archevêque-coadjuteur, sous la présidence de Mgr l'Archevêque. Les Soeurs Grises de l'Hôpital Général occupaient les premières places, comme il se devait. La plupart des communautés féminines de la ville étaient représentées, ainsi que de nombreux membres du clergé. Le sermon fut prononcé dans les deux langues par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial.

A Saint-Albert

Comme Saint-Albert est le chef-lieu et la plus ancienne mission des Filles de Mère d'Youville en Alberta, il convenait qu'on y souligna d'une manière spéciale cette grande fête de la famille grise. Le R P Emile Tardif, o.m.i., curé, organisa donc une cérémonie tout à fait digne de la femme forte que l'Eglise honorait en ce jour.

Quelques vieillards en chaises roulantes occupaient le devant de la nef de l'église paroissiale, tous les vieillards valides occupaient les bancs à droite de l'avant, les religieuses ceux de gauche.

Dans le sanctuaire, le buste de la nouvelle Bienheureuse trônait dans les fleurs naturelles, ainsi qu'une relique insigne tout récemment reçue de Montréal.

La chorale avait mis beaucoup de coeur à préparer cette messe unique qu'elle était heureuse d'exécuter en hommage aux Soeurs Grises qui occupent la "sainte colline" depuis 1863. La Révérende Soeur St-Joseph, organiste de la paroisse, avait préparé cette messe qui fut radiodiffusée sur les ondes de CHFA, grâce à la maison funéraire Connelly-McKinley.

La Messe fut célébrée par le R.P. Maurice Joly, o.m.i., vicaire, assisté des RR. PP. Omer Langevin et Léo Lafrenière comme diacre et sous-diacre. Au sanctuaire, toute la communauté des Oblats, ainsi que M. l'abbé Connoir, autrefois curé de Fort Kent.

Le sermon français fut prononcé par le R.P. C. Tourigny, qui montra la croix, l'épreuve dans la vie de Mère d'Youville. Le R.P. Tardif donna le sermon anglais, qui souligna l'amour que la bienheureuse eut pour les pauvres et les miséreux.

Après le Te Deum qui clôtura le saint sacrifice, on procéda à l'encensement de la relique, puis à sa vénération. Chaque paroissien reçut du curé une médaille-relique comme souvenir de cette inoubliable cérémonie.

Au Foyer Youville

Au Foyer Youville, toutes les religieuses, les hospitalisés et les employés portaient une marguerite fixée à l'aide de l'épinglette portant la photo de Mère d'Youville. Une magnifique décoration, dans le sanctuaire, mettait

(suite à la page 8)

Dans la gloire du Bernin

La Bienheureuse Marie-Marguerite d'Youville, telle qu'elle est apparue à la foule réunie à Saint-Pierre de Rome dimanche matin. Cette peinture était couverte d'un voile blanc qui la cachait aux regards au début de la cérémonie; lorsque le décret de Béatification fut lu, le voile tomba, et aux applaudissements de la foule la peinture devint la scène dominante de la cérémonie. Son Eminence le cardinal Léger entonna le Te Deum, et chanta la messe en l'honneur de la Bienheureuse, à l'autel papal de la confession.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait Son Exc. Mgr Baggio, notre nouveau délégué apostolique; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, qui présida à la bénédiction du T.S. Sacrement à laquelle le Saint-Père assista; plus de vingt autres évêques canadiens.

Les supérieures générales des six communautés de Soeurs Grises y étaient aussi, toutes les provinciales des Soeurs Grises de Montréal: en tout, un contingent de 55 Filles spirituelles de la nouvelle Bienheureuse.

Fait rare, une des deux miraculées de Mère d'Youville assistait à la cérémonie. Il s'agit de Soeur Jean-Marie des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, qui fut guérie de cécité en 1927. Comme les deux miracles reconnus pour la béatification sont illustrés par d'immenses peintures, la miraculée dut éprouver une vive émotion en contemplant la peinture qui rappelait sa guérison: Mère d'Youville lui apparaissant pour lui rendre la vue.

CONCILE

S.S. Jean XXIII

Cité du Vatican. — Un message a été adressé par le Pape au clergé des trois Véhéties à l'occasion de l'exposition de la relique du corps de saint Pie X à la basilique de St-Marc, à Venise.

Dans ce document, Jean XXIII engage les prêtres à imiter les vertus sacerdotales, de son saint prédécesseur et à se montrer "dignes, éclairés, aimable et saints".

Le Saint-Père, après avoir affirmé que l'Eglise n'a besoin de personne et qu'elle cherche seulement l'appui de ses fils, a parlé du concile oecuménique en disant que sa préparation se poursuit "dans l'intimité épiscopale et sacerdotale". Jean XXIII a indiqué par ailleurs qu'il ne faut pas chercher des solutions "singulières" et qu'il faut surtout chercher à réaliser en Orient, d'abord, le rapprochement, puis le retour à l'unité avec les frères séparés: en Occident, la collaboration généreuse entre les deux clergés sous les regards et la direction des évêques.

Dans cette allocution du 27 avril, le Pape a particulièrement recommandé la neuvaine au Saint-Esprit, en préparation de la fête de la Pentecôte, selon les prescriptions de Léon XIII.

Orthodoxes

Les milieux orthodoxes grecs suivent avec attention certaines tentatives de rapprochement qui seraient actuellement faites entre le patriarche Athénagore et le Vatican.

1 — Pour la première fois depuis 350 ans, le Pape aurait reçu un haut prélat orthodoxe, l'archevêque Iakovos, chef spirituel des orthodoxes américains. (La Survivance, 22 avril)

2 — Seconde innovation: le délégué apostolique à Athènes a rencontré personnellement le patriarche Athénagore. (UM)

3 — Un journal influent d'Athènes, de tendance nettement orthodoxe, va même jusqu'à écrire qu'il est à espérer que l'Eglise orthodoxe grecque se libère de ses "complexes antiromains" qui la paralysent, et exprime le voeu de voir le haut clergé orthodoxe mettre fin à des querelles qui n'ajoutent rien à sa gloire. (UM).

4 — Par ailleurs, un autre son de cloche se fit entendre le 23 avril, lors de la réunion du Conseil mondial des Eglises qui était réuni en Pensylvanie. Mgr Iakovos y a fait connaître les sentiments du patriarche de Constantinople, savoir: **l'Eglise orthodoxe d'Orient ne participera au concile oecuménique que si toutes les Eglises chrétiennes du monde y sont invitées.**

Appel du Pape

Des prières à la Vierge pendant le mois de mai

Cité du Vatican. — "Pendant que s'aggravent les menaces de malheurs qui proviennent de toutes parts, nous sentons que l'auguste mère de Dieu, médiatrice très clémente, implore pour nous la divine miséricorde et éloigne de nous le châtiment mérité de nos fautes". Ainsi s'est exprimé le Pape dans le message radiodiffusé en latin qu'il a adressé aux fidèles du monde entier pour les exhorter à adresser des prières à la Vierge pendant le mois de mai qui lui est consacré.

Après avoir insisté sur l'idée que la Vierge est pour tous les hommes une mère compatissante, Jean XXIII a dit que Marie est étroitement unie à l'Eglise dont elle partage les inquiétudes, c'est pourquoi tous ceux qui tiennent à cette Eglise se doivent de solliciter d'elle son intercession en sa faveur.

Prières à Marie pour le concile

"Aussi, a ajouté le Saint-Père, avons-nous décidé d'exhorter le peuple chrétien tout entier, à supplier la Mère de Dieu, pendant le mois de mai qui lui est consacré, pour le succès d'une entreprise qui est d'un très grand intérêt et d'une très grande importance. Comme nous l'avons déjà annoncé, nous avons l'intention de réunir un concile oecuménique, en vue de traiter les questions qui intéressent le plus le bien de l'Eglise universelle, nous sommes pleinement convaincus que pour atteindre ce but d'une aussi grande importance, les ressources humaines, quelles qu'elles soient, ne servent pas beaucoup alors que les prières ferventes et insistantes des fidèles ont une très grande efficacité.

Aussi le Saint-Père demanda-t-il à tous d'adresser des prières ardentes à la Vierge et il engagea les malades à offrir leurs souffrances à ses intentions.

Le Saint-Père demande aussi que l'on célèbre avec une ferveur plus intense la neuvaine de la Pentecôte, qui tombe cette année au mois de mai "prosternés devant les autels de la Vierge que l'on appelle à juste titre l'Epouse du Paraclet, pour qu'une nouvelle pentecôte soit accordée à la famille chrétienne".

Le pape demande à tous les catholiques de prier pour le concile oecuménique

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a lancé un appel pressant à tous les catholiques du monde et les a invités à prier pour la préparation du prochain concile oecuménique. Adressant son message en latin, par l'intermédiaire de la radio du Vatican, le pape a affirmé qu'il a confiance aux prières à la Madone "pour la venue heureuse d'un événement de la plus grande importance et du plus haut intérêt". Le Souverain Pontife a demandé avec insistance aux évêques et aux prêtres du monde entier "d'inviter le clergé et les fidèles à prier dans les églises au cours du prochain mois". Le pape a en outre donné sa bénédiction apostolique à "tous ceux qui répondent, de bon gré, à Notre appel".

A Vienne

Monsieur Bernard Turgeon, fils de M. et Mme Noël Turgeon d'Edmonton, est l'heureux récipiendaire d'une bourse qui l'envoie étudier en la fameuse ville du chant, Vienne, en Autriche. De résidence à Vancouver, Bernard vient de passer une brève journée à Edmonton, d'où il s'envole au Conservatoire de Toronto pour les derniers préparatifs, et de là à Vienne. Son épouse, qui est présentement sous contrat avec la CBC, le rejoindra en septembre. Nos voeux t'accompagnent, Bernard !

La Russie

NEWSWEEK rapporte que le Saint-Père songe à se servir personnellement des ondes de Radio-Vatican pour parler aux habitants de Russie et de ses satellites, au sujet du Concile oecuménique. On sait que le Pape parle le russe couramment.

Mercredi le 13 mai

Grande journée de prière et de réparation organisée par l'Armée bleue, au Collège Saint-Jean

Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, présidera aux cérémonies mariales bilingues, mercredi le 13 mai à 8 heures du soir, lors du grand ralliement de l'Armée Bleue au gymnase du Collège St-Jean.

Les sermons seront donnés en français par Mgr R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, en anglais par Mgr Lyons, curé de la paroisse de l'Assomption. Ils réciteront aussi les Actes de Consécration au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie.

Programme de la journée:

9h.30 —
Grand'messe à la chapelle du collège.
Exposition du T.S. Sacrement toute la journée et récitation du chapelet à haute voix.

2h. à 3h. —
Chapelet à haute voix (en anglais).

3h. —
Bénédiction des malades, sermon en français et en anglais par le R.P. U. Duchesneau, o.m.i.

5h. à 6h. —
Chapelet à haute voix (en anglais).

8h. —
Cérémonie mariale au gymnase du Collège: Sermons, procession au flambeau, messe dialoguée face au peuple célébrée par Mgr Jordan.

Venez nombreux pour répondre aux demandes de Notre-Dame à Fatima.

Dix mai,

"dimanche de la sécurité"

décrète l'épiscopat canadien

Ottawa. (CCC)—La Conférence Catholique Canadienne, qui réunit tous les évêques du pays, a décrété que le "dimanche de la sécurité" sera observé dans tous les milieux catholiques canadiens, le dix mai prochain. A la même époque chaque année, le "dimanche de la sécurité" attirera l'attention des catholiques sur la responsabilité morale de protéger sa vie, comme celle d'autrui. L'on insistera surtout sur la sécurité routière.

A l'appui de la campagne de sécurité routière qui a cours présentement dans la province de l'Ontario, Son Em. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a précisé que "dans tous les pays, le grand nombre des accidents et des morts sur les routes est vraiment pitoyable. Ce bilan d'accidents routiers est devenu un mal qu'aucune personne bien pensante ne se puisse dispenser de prendre en sérieuse considération. Le Saint-Père a récemment prodigué ses avis à ce sujet aux automobilistes de la ligue automobile d'Italie et de celles semblables dans le monde entier; il a recommandé la scrupuleuse observance du code de la route et le respect de sa propre sécurité comme celle d'autrui. Tout citoyen a l'obligation morale, en plus de celle d'observer la loi, de sauvegarder la vie de son prochain."

Son Em. le cardinal McGuigan ajoutait: "Tous les accidents ne peuvent être évités, mais ceux qui conduisent sans permis ou à des vitesses excessives, parfois sous l'influence de la boisson ou de drogues, s'exposent à des actions qu'autrement ils ne commettraient pas et ils ne peuvent invoquer d'excuses à leur négligence en matière grave. L'on ne peut jamais se justifier de provoquer pareille situation, même si l'on réussit à s'éviter un malheureux accident."

Le ministre de la Voirie en Ontario, l'hon. Yaremko, a rendu hommage récemment au clergé pour l'influence dominante qu'il a exercé, avec le résultat que le nombre des accidents de la route a diminué de 13,1 p.c., l'an dernier, en Ontario. Son ministère a publié à l'intention des ministres du culte une abondante documentation où l'on fait état de la responsabilité morale de l'automobiliste.

Le "dimanche de la sécurité" souligne particulièrement l'attention soutenue des milieux catholiques du monde entier à ce problème, à la suite des directives morales que dispensait quelques mois avant sa mort, le Pape Pie XII. Depuis lors, des lettres pastorales ont été publiées par l'épiscopat des Pays-Bas et de l'Australie, de même que par des évêques des Etats-Unis, notamment Son Exc. Mgr Antonio King Mussio, évêque de Steubenville, Ohio, qui a souvent donné de sages avis sur la sécurité routière.

Politique étrangère

Vers la conférence au sommet

Montréal. (UPI) — Le complet accord des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la France et de l'Allemagne fédérale, su sujet des prochains pourparlers Est-Ouest qui doivent commencer prochainement à Genève, a certes été l'événement dominant de la semaine écoulée.

Un communiqué, publié à Paris où s'est tenue la réunion a souligné la ferme intention des 4 pays intéressés d'assurer la liberté de la population de Berlin Ouest ainsi que le maintien des droits et obligations que les alliés ont vis-à-vis de l'ancienne capitale allemande.

Les 4 ministres après avoir clairement défini la fermeté de la politique occidentale ont exprimé leur désir d'entâmer des négociations avec l'Union Soviétique afin d'établir ce qu'ils ont qualifié d'une juste et durable paix en Europe.

Une des grandes surprises de la réunion a été le fait que, contrairement à ce qu'on attendait, il a fallu non pas 3 jours mais un peu moins de 24 heures pour atteindre l'accord sur les clauses du communiqué dont les détails devraient être communiqués aux autres membres de l'OTAN.

Ainsi les préparations sont activement poussées en vue de la réunion des ministres des Affaires extérieures de l'Est et de l'Ouest qui doit s'ouvrir le 11 mai prochain. On considère généralement dans le monde occidental que cette réunion permettra d'examiner la possibilité d'une conférence à "échelon le plus élevé.

Pendant que les préparatifs des réunions vont bon train, les relation entre l'URSS et les Etats-Unis continuent à être assez tendues principalement au sujet de la prétention de l'URSS d'interdire le survol à haute altitude du corridor réservé au passage des avions ravitaillant Berlin Ouest.

Récemment, le Secrétariat d'Etat a rejeté une nouvelle note soviétique protestant contre les vols à haute altitude des avions américains au-dessus du corridor.

En annonçant le rejet, le porte-parole américain a expliqué que l'étude de la note a révélé que la protestation soviétique ne contenait rien de nouveau par rapport à ce qui avait été dit au préalable.

Moscou et Washington s'accusent d'ailleurs à tour de rôle de violation et d'illégalité.

La dernière note soviétique a été diffusée à plusieurs reprises dant toutes les langues par la radio de Moscou. En résumé, la querelle est la suivante: Les Russes veulent imposer aux avions qui se rendent à Berlin Ouest une altitude maximum de 3,500 mètres environ. Les Américains répondent à cela qu'aucune altitude n'ayant été fixée par les accords prévoyant la possibilité du ravitaillement aérien de la ville, il n'est pas question pour les Etats-Unis de se plier à ces nouvelles directives.

Un certain espoir a été entrevue en ce qui concerne la possibilité de la découverte d'un terrain d'entente entre les délégués de l'Est et de l'Ouest à Genève où se tient actuellement une conférence cherchant à mettre au banc les essais nucléaires. Le délégué soviétique a assuré que toutes les inspections prévues par la dernière proposition soviétique seront, pour un temps déterminé, non soumises à la possibilité d'un veto russe.

Il a précisé que l'URSS est prête à ouvrir son territoire à un certain nombre de groupes d'inspection chaque année.

Soyons honnêtes

Très prochainement les Amputés de Guerre nous enverront la petite licence montée sur métal pour porter avec nos clés de voitures. Chaque propriétaire de voiture recevra deux échantillons portant leurs numéros matricules, et en retour on nous demande 0.35 si nous en gardons un, et 0.60 si nous les gardons tous les deux.

Trente-cinq amputés gagnent leur vie en manufacturant ces licences miniatures, et le surplus du revenu est versé à un Fonds de Bienfaisance. Chaque année, on accumule ainsi au-delà de $25,000 pour des bonnes oeuvres.

L'an dernier, pas tout à fait 40% des Albertains ont payé cette minime somme... et la grosse majorité ont simplement gardé le machin sans se soucier de payer.

Pourtant, l'an dernier, 8,000 trousseaux de clès furent retrouvés grâce à ce service.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 MAI 1959

"Mes souffrances pour le Concile"

Le Souverain Pontife donna une touche bien particulière à sa fête patronale, le 19 mars, en invitant malades et estropiés à une audience dans la Basilique St-Pierre: 5,000 malades étaient présents, dont 300 sur des brancarts et 450 en chaises roulantes.

Trois malades furent choisis pour offrir les hommages de tous au Chef de l'Eglise, un prêtre, un homme et une femme.

"J'offre mes souffrances et mon immobilité pour le succès du Concile oecuménique . . ." Dans un profond silence, ces paroles articulées d'une voix grave s'élevèrent, amplifiées par les haut-parleurs, sous la coupole majestueuse de Saint-Pierre. Le prière de ce malade inconnu, condamné à passer sa vie sur un lit de douleur, se dilatait aux dimensions du monde.

Dans une affectueuse allocution, S.S. Jean XXIII expliqua à ses "très chers fils malades" que s'ils savent offrir leurs souffrances en union avec le Christ, ils sont "des trésors incomparables pour l'Eglise et une source d'énergie spirituelle sur laquelle le Vicaire du Christ peut compter pour le bien et le salut de l'humanité... la bonne souffrance est d'une fécondité immense pour la sanctification des âmes et le salut du monde . . . que le monde sera stupéfait un jour lorsque, au jugement dernier, il connaitra la dette de reconnaissance des élus envers la prière des malades . . . le chef de l'Eglise compte encore plus sur la coopération des malades que sur le travail de ses collaborateurs pour mener à bonne fin le Concile oecuménique, le Synode romain et l'achèvement de la législation canonique."

Lentement, porté sur la sedia, le Saint-Père passa à travers ces milliers de malades pour se rendre au trône, il fit le même parcours en sortant . . . rendu à la porte de sortie, le Pape fit un ample geste pour saluer une dernière fois les malades, puis, comme brisé par l'émotion, il passa la main droite sur ses yeux.

"Vendre l'Eglise"

un exemple de rapprochement

Durant l'Octave de prière pour l'Unité de l'Eglise, à laquelle la grande majorité des Eglises non-catholiques prennent part du 18 au 25 janvier, les églises catholiques de Harlem (New-York) tentèrent une expérience.

On invita tous les protestants du quartier à visiter les églises catholiques, commençant par assister à la messe qui serait dite pour cette grande intention de l'Unité. A chaque protestant qui entrait dans une église, on remettait une brochure intitulée: "Ce qu'on fait durant la Messe."

Durant la messe, un prêtre commentait pas à pas ce qui se faisait à l'autel. Il y eut sermon durant la messe, sermon après le dîner servi par les Dames de chaque paroisse, sermon encore durant la bénédiction du T.S. Sacrement. Il y eut aussi un commentaire sur la Bible.

Les visiteurs, entre les cérémonies, eurent le loisir de parler avec ces étranges créatures que sont les prêtres et les religieuses, de visiter les différentes parties de l'église, de jeter un oeil dans le confessional, etc.

La grande presse américaine a parlé de cet événement, grâce à un journaliste noir qui prit part à cette journée et en fut enthousiasmé. "Ce ne fut pas une journée de propagande intensive, dit-il, mais une occasion de faire connaissance avec les catholiques et leur culte. Toutefois, il y eut de la propagande: c'est que les catholiques trouvent manifestement paix et sécurité dans leur religion."

Solidarité chrétienne

Un des plus éminents théologiens protestants, le Dr Oscar Cullmann, de l'Université de Bâle, en Suisse, est heureux de voir que l'idée qu'il sème depuis une couple d'année — savoir, que les communautés protestantes fassent des aumônes aux communautés catholiques, et vice versa — fait son chemin graduellement.

Le luthérien Cullman reconnait que la division des chrétiens est un affront au Christ, mais pour lui, ce serait uthopie de croire que cette division pourrait disparaître du jour au lendemain: les Protestants ne sont pas prêts à accepter la primauté du Pape, et les catholiques n'accepteront aucune union sans cette acceptation du Pape.

Mais l'atmosphère des relations entre protestants et catholiques peut et doit être changée, admet le théologien, puisque en Europe continentale ce climat a beaucoup changé depuis quelques années. Lui-même est en contact avec certains théologiens catholiques, quasi quotidiennement, et il confesse que "nous sommes du même avis sur plusieurs points importants de la foi . . . dans la plupart de nos discussions, on remarque un esprit de vraie fraternité", dit-il.

S'inspirant de S. Paul qui fit faire une quête parmi ses Eglises missionnaires pour venir en aide aux pauvres de Jérusalem, le professeur Cullmann croit que nous devrions créer ces rapports de fraternité, de solidarité entre les chrétiens, en organisant des quêtes pour les pauvres des autres religions chrétiennes. D'après lui, on ne peut pas surestimer cette question d'atmosphère, de climat, entre les chrétiens des différentes confessions. "Si nous nous habituions à considérer nos frères séparés comme des frères **dans le Christ,** beaucoup de choses changeraient".

La Bible vous parle

Mieux vaut un plat de légume avec l'affection qu'un boeuf gras avec de la haine.

(Prox 15, 17)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

A l'issue d'une causerie du professeur à Rome, un moine lui glissa un billet de banque avec cette note: "De la part d'un moine catholique de Rome, pour un pauvre protestant, comme symbole de solidarité chrétienne." M. Cullmann parla de ce geste à des séminaristes protestants qui se cotisèrent et envoyèrent à leur tour une aumône à un monastère de Rome pour ceux qui en auraient le plus besoin.

"Si cette pratique se généralisait entre protestants et catholiques, ça changerait totalement l'atmosphère des relations entre catholiques et protestants", affirme-t-il.

Le chrétienté d'Ethiopie

La Survivance du 22 avril faisait rapport de l'élection du Patriarche des Copte d'Egypte, dont les 4/5 des sujets sont des Ethiopiens. Il ne faut pas oublier que ces Coptes ont quitté la tutelle du Pape, il y a 1,400 ans, que leur christianisme a évolué dans une atmosphère bien différente de la nôtre, et alors nous comprendrons un peu mieux l'originalité de leurs manières, telle que l'élection de leur Chef dont nous parlions.

C'est au milieu du IVe siècle que l'Ethiopie se convertit au christianisme, et malgré des luttes mémorables contre l'Islam et le paganisme, elle a gardé un caractère bien chrétien, même si la moitié de ses dix millions d'habitants sont musulmans ou païens.

Un fait vraiment extraordinaire, c'est que Rome a inscrit au nombre de ses saints un de leurs empereurs qui se fit le défenseur du nom chrétien, en l'an 525, donc après leur séparation de Rome. Il s'agit de l'empereur Calèb.

Cette Eglise dissidente s'est adonnée, au moyen-âge, à un faux mysticisme, et alla jusqu'à refuser de vénérer la Croix et la Vierge, et déniant même la sainte Eucharistie.

Il subsiste encore quelques traces de ces erreurs passées, par exemple: les lentes danses que le clergé exécute lors des grandes fêtes, les longs jeûnes fort épuisants qu'ils s'imposent, le repos du samedi aussi sacré que celui du dimanche; il y en a encore qui marquent leur appartenance chrétienne par un tatouage; le faste et le luxe sont strictement honnis même chez les personnages importants; circoncision; mêmes viandes prohibées que dans l'Ancien testament.

On remarque le caractère généralement heureux de la foule. La force de cette nation réside dans la supériorité intellectuelle et morale de ses populations chrétiennes. Cependant, l'Eglise copte court un grand risque présentement, car elle est trop passive en face de cet Islam dont les progrès sont constants.

La catégorie la moins instruite du clergé est celle des prêtres qui se marient, comme dans les autres rites orientaux. Les moines, établis dans de très nombreux couvents se livrent au contraire à un ascétisme fort rude, et souvent veillent jalousement sur des bibliothèques détenant de précieux manuscrits. On rencontre même des ermites d'aspect sauvage: tantôt ils vivent dans les solitudes, où ils pratiquent des pénitences effrayantes; tantôt ils voyagent pour prêcher les foules d'un bout à l'autre du pays. Enfin, il y a les chantres, indispensables aux cérémonies, qui font partie du clergé même s'ils n'ont reçu aucun ordre. Ils sont pour la plupart des lettrés vaniteux qui s'adonnent à la magie, à la divination, à l'astrologie, malgré les malédictions de l'Eglise.

Les Latins

Devant les hordes musulmanes qui menaçaient d'envahir le pays, l'empereur appela l'Occident à son secours, et les Portuguais y accoururent en 1541: grâce à cette aide, l'Ethiopie chrétienne resta maîtresse de sa destinée.

Ces Portuguais prêchèrent le "christianisme latin", tel que prêché par Rome. Beaucoup de gens eurent d'excellentes dispositions pour l'Eglise romaine. Mais un excès d'exigences de la part des missionnaires, qui venaient de convertir l'empereur, provoqua un soulèvement général de la population qui était attachée à ses saints, à sa langue, aux usages de son Eglise. Les missionnaires latins furent expulsés, et l'Ethiopie ferma strictement ses frontières à tout nouveau contact avec le monde latin.

Aujourd'hui

Le clergé catholique éthiopien, à la tête duquel se trouvent trois évêques, compte environ 60 prêtres (1957); les vocations permettent des espoirs justifiés. Mais les missionnaires admis à séjourner en Ethiopie forment une infime minorité: sept lazaristes, une quinzaine de capucins, et une vingtaine de jésuites canadiens — ceux-ci se consacrent uniquement à l'enseignement.

Bien que ces missionnaires n'aient été reçus qu'après la dernière guerre, ils y jouissent de la pleine liberté et ont gagné la sympathie de tous. L'Empereur leur a accordé son estime et leur fait pleine confiance. La masse du peuple commence à connaître le catholicisme, elle est à même de comparer catholicisme et autres religions chrétiennes, elle admire le zèle apostolique de ces prêtres nouveau genre (pas mariés).

A l'occasion du jubilé de l'Empereur Sélassié, en 1955, Pie XII envoyait une délégation pour présenter ses voeux personnels, ainsi qu'un cadeau. En mars 1956, Sa Majesté envoyait une magnifique Bible manuscrite au Saint-Père, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Et l'année suivante, des rapports diplomatiques normaux s'établissaient entre l'Ethiopie et le Vatican.

Tout récemment

A la fin de janvier dernier, le Cardinal Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale, visitait l'Ethiopie. Par deux fois il fut reçu par l'Empereur: celui-ci eut des paroles pleines de déférence pour le Souverain Pontife — il manifesta beaucoup d'intérêt pour les activités du Pape en ce début de pontificat — il tint à déclarer qu'il avait accueilli avec une particulière attention l'annonce toute récente d'un Concile oecuménique.

Il y a de l'espoir de ce côté-là, Deo gratias!

Les Musulmans sont les seuls croyants non chrétiens qui honorent Marie

(UM) — L'Islam, dit-on quelquefois, est une "forteresse". Peut-être, mais alors la Charité doit en faire l'assaut.

Si les murailles sont trop élevées d'une doctrine à l'autre, si les musulmans ne peuvent encore admettre avec nous que le prophète Jésus est le propre Fils de Dieu, il faut miner les murailles à la base, en mettant la charité à l'oeuvre. La charité c'est toujours Jésus. Si la nôtre est forte, pure, persévérante, les mulsulmans finiront par comprendre qu'elle prend sa source en Dieu. La Charité aura fait tomber les murailles et ils verront le visage divin de Jésus.

Bien sûr, il ne suffit pas de quelques poignées de mains, sourires, gestes fraternels, échangés entre chrétiens et musulmans. Il faut que le ferment chrétien agisse profondément au coeur de l'Islam: ayons confiance, la Mission la met en oeuvre avec continuité, qu'il s'agisse d'éducation, de syndicalisme ,de presse, d'assistance charitable, ou simplement de témoignage "à la Charles Foucauld".

Mais enfin, comme l'a souvent répété la hiérarchie, rien n'avancera si les chrétiens s'enferment dans une "solitude glaciale" et refusent "l'immolation du coeur". Le Christ montre son visage à la fraction du pain.

Comment Dien se servira-t-il du coeur des chrétiens pour atteindre l'esprit des musulmans, c'est son secret. Si la route nous semble incertaine et interminable, rappelons-nous qu'il est le "Maître de l'impossible". En tout cas, rien ne sera possible sans nous.

D'ailleurs, si l'Eglise demande à ses fidèles de prier pour la conversion des musulmans, c'est qu'elle ne la croit pas impossible. Aussi, l'Eglise, pense-t-elle que Marie a un grand rôle à jouer dans la rencontre du Christ qui se prépare pour l'Islam! Il ne s'agit pas d'imaginations pieuses, mais de foi et d'expérience. "A Jésus par Marie", est une expression qui est passée en proverbe dans l'Eglise; cela prouve que nous voyons en Marie celle qui donne le Christ aux hommes; elle est l'introductrice, la porte du Ciel . . .

L'histoire de l'Eglise, et l'importance mariale de notre époque, renforcent cette conviction.

En ce qui concerne l'Islam, il y a plus! **Les Musulmans sont les seuls croyants non chrétiens qui honorent Marie!**

Il ne faut ni forcer, ni réduire ce fait de la piété mariale musulmane. Pour nous, nous ne pouvons refuser d'y voir une indication très sûre de la route que l'Islam suivra pour parvenir au Christ. A Jésus par Marie... et par tous ceux, chrétiens et musulmans qui s'efforcent d'imiter la Vierge fidèle, "Sid-dîqia" comme disent les musulmans, "celle qui a cru".

E.B.

"Pauvre Canada!"

Question: On parle d'un cataclysme pour 1960. A la suite d'une révélation, on aurait dit, paraît-il, "pauvre Canada!". De qui vient cette révélation? Quelle créance faut-il lui accorder?

Réponse:

Nos lecteurs ont reconnu qu'il s'agit ici d'une croyance qui se rapporte au secret que la Sainte Vierge a confié aux enfants de Fatima en 1917. On dit que les mots de "Pauvre Canada!" auraient été prononcés par S.S. Pie XII au cours d'une audience accordée à un de nos évêques. Nous avons déjà parlé de ces faits dans notre courrier du 18 janvier et du 1er mars '58. Nous nous servions principalement d'une lettre que le P. M. Roy, s.s.s., nous avait fait parvenir de Rome à ce sujet. Comme cette croyance semble encore tenace et que 1960 s'en vient à grands pas, il ne sera pas inutile, croyons-nous, de rappeler brièvement ce que nous disions l'an dernier. Eh bien! rassurons-nous, il n'y aura pas de cataclysme au Canada en 1960. Du moins, pas à la suite d'une révélation que nous connaîtrions actuellement. Nous avons tout simplement affaire à une légende et à une série d'inexactitudes. Il y a bien un secret de Fatima, mais il ne nous est pas encore totalement connu; et le pape Pie XII n'a jamais prononcé les mots de "Pauvre Canada!". Quel est le fond de cette légende, qu'est-ce qui se cache derrière cette croyance? Simplement ceci. Le 13 juillet 1917, la Sainte Vierge apparaissait aux trois enfants de Fatima et leur confiait un secret qui ne devait pas être révélé tout de suite. Une partie a été publiée en 1942. L'autre partie, Lucie l'a mise par écrit, l'a renfermée dans une enveloppe scellée et a demandé, à la suite de la Vierge, qu'on n'en prenne connaissance qu'en 1960. C'est le cardinal de Lisbonne qui serait actuellement dépositaire de ce document, et c'est lui qui nous en fera connaître le contenu l'an prochain. Voilà les faits. Le reste est sans fondement. Que nous apprendra ce secret? Inutile de faire des conjectures, nous n'en savons absolument rien. Le secret de Lucie est vraiment . . . un secret.

L'Equipe

(Le Devoir, 25-4-59)

Nouveautés

NOTRE-DAME DU CAP

par Rosario Cournoyer, o.m.i.

Un livre d'un grand intérêt vient de paraître sur NOTRE-DAME-DU-CAP. L'auteur, le R.P. Rosario Cournoyer, o.m.i., d'une plume élégante et dans un style limpide, fait part de ses réflexions sur notre Madone nationale, du Cap-de-la-Madeleine.

La première partie de ce volume de 175 p. fait l'histoire de Notre-Dame du Cap pour établir péremptoirement que cette Vierge du Rosaire est bel et bien la Madone nationale des Canadiens. Dans une deuxième partie, l'auteur étudie la statue "miraculeuse", et montre, avec une évidente maîtrise doctrinale, toutes les vérités enseignées par la Madone.

De très agréable présentation et contenant plusieurs belles images hors-texte, ce livre dont le titre est: "Notre-Dame du Cap" (en vente $1.00 seulement à la librairie mariale, Sanctuaire) est appelé à faire mieux connaître et aimer le Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine.

ENFANCE MARINE

par Marie Le Franc

Avec **Enfance Marine,** Marie Le Franc nous présente "le meilleur et le plus grand de ses livres." Cette fois, elle se surpasse elle-même; se faisant classique de fond et de forme, elle débouche dans les étages supérieurs de la littérature universelle.

Cet ouvrage, qui diffère si essentiellement de la production littéraire courante, est la simplicité même. Il est pur et franc. S'il rappelle le nom d'un autre écrivain, ce serait celui de George Sand, du meilleur George Sand, celui de **La Mare au Diable,** de **La Petite Fadette,** des **Maîtres Sonneurs,** moins une certaine mièvrerie. Il est impossible de trouver une aisance plus naturelle et une allure moins guindée. Partout une substance abondante: des impressions, des sensations, des descriptions, toujours exprimées avec les clairs mots justes, des phrases harmonieuses, avec un certain souffle musical que l'on saisit dès l'ouverture.

Trois thèmes d'une inouie richesse s'enroulent et s'enchevêtrent dans le livre: la petite fille, la mer, la Bretagne. La première nait à la vie consciente dans un décor grandiose du Finistère. A chaque page le lecteur se voudra peintre pour dessiner les tableaux nostalgiques dont Marie Le Franc fournit toutes les indications verbales. C'est dire la puissance d'évocation qu'elle a su trouver. On dirait que la dureté, la netteté de ces paysages marins ont bien voulu s'insuffler dans son style.

Il est sûr que le mot "chef d'oeuvre" papillonnera autour de ce titre, que les éditions se succèderont, que plusieurs artistes voudront l'illustrer."

Léo-Paul Desrosiers
de l'Académie canadienne-française

ENFANCE MARINE, par Marie Le Franc Coll. "La Gerbe d'Or". 144 pages. Couverture illustrée $2.00 (par la poste $2.10). En vente dans toutes les librairies.

Un étrange bienfaiteur

par Clémence

Narzil, l'âne de Maître Nicolas le meunier, est un animal remarquable, aussi bien au moral qu'au physique . . . Bref, une exception à la règle qui veut que tous les ânes soient bêtes et paresseux! Et cet âne aime tendrement Florine, la jolie fille du meunier. Pauvre Florine! qui devra épouser (peut-être) l'un des trois prétendants choisis par son père et non celui choisi par son coeur: Séverin, l'aide-fermier. Mais l'âne étrange veille sur le bonheur de ses deux amis . . . et les lutins aussi!

Le style imagé de ce conte ravissant enchantera tous les jeunes de dix à quinze ans.

Joliment présenté et illustré, en plus d'être bien écrit, ce livre mérite une place de choix dans la bibliothèque de l'écolier.

Un étrange bienfaiteur, par Clémence. 64 pages. coll. "Le Cornet d'Or". Illustré. Couverture semi-cartonnée, vernie, illustrée en couleurs. $0.60 (par la poste $0.65). En vente dans toutes les librairies et à la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.

L'Eglise au Ceylan

Colombo. — Le gouvernement de Ceylan, cédant sous la pression bouddhiste, se dispose à sortir graduellement les religieuses des hôpitaux. Puis, il impose de fortes taxes qui affecteront sensiblement la marche de l'Eglise: jusqu'à 50% des revenus des plantations devront être versés en impôts. (Fides)

L'oraison de la Bienheureuse Marguerite d'Youville

Dimanche matin, après qu'un prélat eut lu le décret de béatification, Son Eminence le Cardinal Léger entonna le Te Deum, et chanta l'oraison que voici — la première prière publique et solennelle adressée à Mère d'Youville.

Omnipotens et misericors Deus,	Dieu tout-puissant et miséricordieux,
qui Beatam Margaritam famulam tuam	qui avez appelé la Bienheureuse
per omnes vitae semitas	Marguerite, votre servante, à la voie
ac per illam novam in Ecclesia tua	de la perfection par tous les sentiers
familiam florescere voluisti;	de la vie, et qui avez voulu que par
concede quaesumus,	elle une nouvelle famille fleurisse
ut illius caritatis et patientiae	dans votre Eglise;
vestigia sectantes,	faites, nous vous en supplions,
praemia consequamur aeterna.	que suivant les exemples de sa charité
Per Christum Dominum nostrum.	et de sa patience,
Amen.	nous obtenions la récompense éternelle.
	Par le Christ notre Seigneur.
	Ainsi soit-il.

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

GRADE XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Annette Ringuette, Roland Soucy. **Falher:** Alexandre Carrier, Lucille Charest. **Fort-Kent:** Anna Bureau, Simonne Poirier, Mary Strzepek, Caroline Szydlik. **Legal, High School:** Jacqueline Paquin, Irène Morin, Normont Montpetit. **McLennan:** Yvonne Lizée, Carmelle Laliberté, Louise Comeau, Madeleine Dumesnil, Camillia Prevost. **Mallaig:** Madeleine Mahé, Fleurette Malo. **Morinville, Ecole Thibault:** Denise Arbour, Thérèse Hogue. **Plamondon:** Dianne Plamondon, Claire Plamondon, Evelyn Stratton. **St-Albert: High School:** Claire Leonard, Bernadette Ouimet, Valérie Bellisle. **Saint-Paul:** Helen Czajkowski, Frances Pratch.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Rolande Vachon. **Lafond:** Susan Oberkersch, Doreen Bourget. **Legal, High School:** Edmond Casavant, Robert Holzer. **Morinville, Ec. Thibault:** Anita Hébert, Lee Steffes. **St-Albert, High School:** Doreen Veness. Gérard Brodeur. **St-Paul:** Laurent Leroux, John Janvier, Michael Palylyk, René Champagne, Lilianne Neveu. **Mallaig:** Helen Déchaine, William Miller.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Georgette Servant. **Fairview:** Ernestine Doll, Margaret Pfoh. **St-Paul:** Laurette Plante.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Paul Montpellier. **Girouxville:** Hervé Benoit, Sylvianne Lorrain. **Legal, High School:** Leonard Kieser. **Mallaig:** Martin Gratton.

GRADE XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gérard Goudreau. **Bonnyville:** Olive Séguin. **Donnelly:** Colette Maisonneuve. **Falher:** Louise Chabot, Ghislain Bergeron. **Fort-Kent:** Anita Albert, Andrée Leduc. **Lafond:** Yvette Jean. **Legal, High School:** Réal Vaugeois, Donald Cyr, Jeannine Demers. **McLennan:** Bérangère Bédard, Jeannette Lamoureux. **Mallaig:** Yolande Lafleur. **Morinville, Ecole Thibault:** Suzelle Audy, Gwen Behiels, Sharon Fergusson. **Picardville:** Edmond Riopel, Violet Verbeck, Madeleine Nadeau. **Plamondon:** Lina Ménard. **St-Albert, High School:** June Flynn, Robert Lee. **St-Edouard:** Gisèle Pelchat. **Ste-Lina:** Roger Ouellette, Yvonnette Mageau, Denise Bilodeau. **St-Paul:** Jeannette Chamberland, Roger Poulin, August Dion. **St-Vincent:** Gilbert Hébert, Normand Fillion.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Maxime Lavigne. **Bonnyville:** Priscilla Biron, Victor Desnoyers. **Donnelly:** Françoise Johnson. **Lafond:** Thérèse Journault. **Legal, High School:** Pauline Montpetit, Agnès Barry, Madeleine Chamberland. **St-Edouard:** Liliane Hamel. **St-Paul:** Rose Laing, Patricia O'Connor, Thérèse Leroux, Jerôme Woods. **Vimy:** Denise Fortier. **Mallaig:** Julie Boucher.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Roland Dion. **Fairview:** Gary Friedel, Elizabeth Koch. **Fort-Kent:** Eileen Shalka. **McLennan:** Barrie Pelland, Ronald Bolen. **Mallaig:** Wilfrid Martin, Gilbert Hurtubise. **Morinville, Ecole Thibault:** Gisèle Sabourin. **Plamondon:** Victor Amiot, Albertine Plamondon. **St-Albert, High School:** Simonne Lafranchise. **Vimy:** Victoria Chmiliar.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Girouxville: Roger Simoneau, Jean Simoneau. **Plamondon:** Clément Germain. **St-Albert, High School:** Rolande Huot. **St-Paul:** Michel Meunier.

GRADE X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Cécile Gobeil, Rita Maisonneuve. **Bonnyville:** Frances Kopala, Kathleen Guilbault. **Falher:** Lisette Robert, Raymond Tremblay. **Fort-Kent:** Gloria Ehnes, Ann Baldwski, Lorraine Bureau. **Guy:** Lucienne Lambert, Jeannine Martel. **Legal, High School:** Bernard Martineau, Aline Boisvert, Hélène de Champlain. **McLennan:** Marie Jakober, Joan Kirkland, Odette Bédard, Joyce Langlais. **Mallaig:** Jeannine Chartrand, Solange Déchaine, Bernadette Lafleur. **Morinville: Ecole Thibault:** Rita de Champlain. **St-Albert:** Judith Savoie, **St-Edouard:** Carol Pietrzykowski. **Ste-Lina:** Sophie Kamarchyk, Isidore Noel. **St-Paul:** Dolorès Poulin, Jeannine Brault, Elva Looy. **St-Vincent:** Paul Langevin, Patrice Gratton. **Vimy:** Kenneth Kramps, Mary Ann Caouette.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Murielle St-Jean. **Girouxville:** Jeannine Houle. **Lafond:** Marie-Ange Malo, Helena Bergeron. **Legal: High School:** Raymond Bergevin. **Morinville, Ecole Thibault:** Rita MacDonald, Laurier Bédard, Marguerite Soetaert. **Picardville:** Dennis Rosendale, Richard Nadeau. **Plamondon:** Marjorie Shapka. **St-Albert High School:** Marcella Maciborsky, Marilyn Veness. **St-Edouard:** Marjorie Pietrzykowski. **St-Paul:** Irène Shirt.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Maurice Credgeur, Maurice Dumont, Claudette Turcotte. **Breynat:** Rita Parent. **Donnelly:** Ilas Dion, Reginald Bouchard. **Fairview:** Bernard Becher, Frank Luck. **Fort-Kent:** Claudette Albert. **Girouxville:** Evelyn Levesque. **Legal, High School:** Jeannette Hesse. **Plamondon:** Guy Piquette, Hazel Hrynyk. **St-Albert, High school:** Fernande Lacoursière, Christiane Curial **St-Edouard:** R. Lajoie, Robert Chapdelaine. **St-Paul:** Guerin Ouellet, Bernard O'Neill, Wilfrid Large. **Vimy:** Simonne Lavoie.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Lafond: Edward Lavallée. **Legal, High School:** Janet Keane. **Plamondon:** Jérémie Plamondon. **St-Paul:** Marcel Plante.

GRADE IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Goudreau, Florence Lavigne, Michelle Leblanc. **Bonnyville:** Hortense Boisvert, Jeanne Muller, Janet Strumecki. **Breynat:** Alcide St-Jean. **Brosseau:** Gloria Lavallée. **Chauvin:** Claire Simard, Denise Larouche. **Donnelly:** Lea Thibeault, Evelyne Dion. **Edmonton, Ecole Grandin:** Aline Breton, Michael Morin. **Edmonton, Ecole St-Michel:** Pauline Lavoie, Claudette Steeple. **Fairview:** Anita Ruether, Deanna Bartholet. **Falher:** Angèle Blanchet, Yvonne Laflamme. **Fort-Kent:** Simonne Dubeau, Diana Mercier. **Girouxville:** Jeannette Begin, Ernest Dufresne, Sylvianne Dufresne. **Jean-Côté:** Claudette Tremblay, Hélène Gervais. **LaCorey:** Angéline Lajoie, Denise Villecourt. **Lafond:** Irène Pigeau, Roger Malo, Antoinette Pigeon, Albina Ayotte, Monique Mailloux. **Legal, High School:** Laurier Boisvert, Paulette Régimbald, Helen Ouellet, Annette Bédard. **Mallaig:** Ernest Panas, Catherine Déchaine, Bertrand Hurtubise, Annette Amyotte. **McLennan:** Raymonde Limoges, Alice Charland, Marie-Claire Lussier, Nicole Bernard, Margaret Ward, Helen Warwzonek. **Morinville: Ecole Thibault:** Huguette Lefèvre, Rita Charest, Jeannine St-Germain, Lillian Williams, Sue Burchfield. **Picardville:** Denise Lambert, Maureen Borlee. **Plamondon:** Antoinette Hyrnyk, Laurier Amiot, Doris Gauthier, Rena Gauthier. **Guy:** Laurette Lamer, Marianne Maloney. **St-Edouard:** Marcel Richer, Jeannine Marcoux. **Ste-Lina:** Irène Williams, Marie-Rose Mahe, Jean Monvoisin, Maurice Ouellette. **St-Paul:** James Forest, Bertrand Blouin, Lorraine VanBrabant, Thérèse L'Heureux, Shirley Matchatis, Louise Bouchard, Marguerite Drolet. **Saint-Vincent:** Adrienne Gratton, Bernard Laing. **Vimy:** Madeleine Landry, Joanna Cencek, Yvonne Baert, Jim Kramps. **Tangente:** Yvette Sylvestre, Lina Ouellette. **Thérien:** Judy Michalow, Gilberte Lefèbre.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Violet Gooler. **Lafond:** Denis Jean, Honory Foisy. **St-Albert, Ecole Grandin:** Annette Comeau. **St-Edouard:** Robert Stark.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Russelle Roskewich. **Fort-Kent:** Rose Marie Hébert. **Guy:** Julie Lindal, H. Mases. **St-Albert:** Madeleine Leblanc.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Bertrand Ouellette. **Edmonton, Ecole St-François:** Irène Paradis.

GRADE VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gabrielle Lavigne, Estelle Dansereau. **Bonnyville:** Lynne Marriott, Lucienne Fortin, Sabina Hreczuk, Guy Richard, Georges Binette. **Breynat:** Marcelline St-Jean, Denise Duperron. **Brosseau:** Bibiane Ouellette, Reginald Lavallée. **Calais:** Standing Ribbon Lina, Chowace Florestine. **Chauvin:** Arlène McKeever, Erica Kipot. **Donnelly:** Juliette Johnson, Hélène Cloutier. **Edmonton, Ecole Grandin:** Louise Dentinger, Norman McGennis. **Edmonton: Pens. Assomption:** Laurette-Marie Bitz, Carmel Sevigny. **Edmonton, Ec. St-Michel:** Jean l'Abbé. **Fairview:** Rickey Nicholson. **Falher:** Jeannine Côté, Dolorès Forestier. **Fort-Kent:** France Levasseur, Thérèse Gaucher, Virginia Huchulak. **Fort-Vermilion, Ec. Indienne:** Lucy Kotchea, Kathleen Moberly, Marie-Thérèse Natannah. **Girouxville:** Noella Houle, Annette Guidon. **Guy:** Raymond Fortier, Romain Lachance. **Jean-Côté:** Irène Henley, Gisèle Tremblay. **LaCorey:** Francine Lajoie, Georges Ouellette. **Lafond:** Rachel Bergeron, Marie-Lise Mailloux. **Legal:** Lillie Sudyk, Henriette Deslauriers, Antoine Paquin, Juliette Préfontaine. **Mallaig:** Marcelle Lafleur, Jo-Anne Chartrand. **Marie-Reine:** Gérard Chouinard: François Belzile. **McLennan:** Donna Gladue, Michael Behiels, Marcel Lussier, Noella Dumesnil, Yvette Valiquette, Yvonne Ouellette, Béatrice Morin, Patricia Tomkins. **Morinville, Ec. Cunningham:** Kenneth Pelletier, Darlène Brenneis. **Morinville, Ec. Thibault:** Lorraine Perras, Barbara Calder, Doris Patry, Stella Théberge. **Picardville:** Lucien Deshoux, Lucienne Boucher. **Plamondon:** Sylvia Plamondon, Ronald Dowhaniuk, Rita Plamondon. **St.Albert, Ec. Vital Grandin:** Rita Léonard, Lela Bird, Jadwiga Gorka. **St-Edouard:** Christine Musschoot, Jeanne-Marie Faucher. **St-Isidore:** Christiane Lavoie, Lévis Bergeron. **Ste-Lina:** Yvon Mahe, Thérèse Mahé. **St-Paul:** Carmen Joly, Lorraine Blouin, Noelline Poulin, Lucille Tremblay, Euphemia Meyerink, Vera McManus, Yvon Poitras, Jean-Marie Drolet. **St-Vincent:** Juliette Brousseau, Gérard Laing. **Vimy:** Alice Lavoie, Arthur Lachance. **Thérien:** Yvette Plaquin, Jean-Marc Cadrin, Antoinette Chartrand. **Whitehorse, Yukon:** Evelyn Fraser, Martin Burr.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Rita Montpetit. **Edmonton, Ec. St-François:** Raymond Pelletier, Roger Couture. **Edmonton, Ec. St-Michel:** Annie Salage. **Fairview:** Bertha Kruchten. **Fort-Kent:** Bernice Blanchard. **Lafond:** Emile Jean. **Plamondon:** Mildred Ladouceur. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Simone Rouault. **Vimy:** Marie-Anne Lachance, Raymond Ringuette. **Tangente:** Florence Jacob.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Marguerite Brosseau, Ubald Ouellette. **Mallaig:** Diane Robitaille. **St-Albert, Ecole Vital Grandin:** Rachelle Huot. **St-Edouard:** Linda Pietrzykowski. **Ste-Lina:** Robert Ouellette. **Tangente:** Marie-Jeanne Lussier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Roger Marceau. **Lafond:** Henri Désaulniers.

GRADE VII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Simone Bérubé, Gertrude Goudreau. **Bonnyville:** Léon Desnoyers, Denis Leduc, Patricia Poulin, Madeleine Dion, Raymond Cardinal. **Breynat:** Jeannine Duperron. **Calais:** Léo Moosoos, Irène Gladu. **Chauvin:** Gratien Dionne, Annette Germain. **Donnelly:** Lucille Maisonneuve, Paul Gagrant. **Edmonton, Ec. Grandin:** Joan Morin, Suzanne Lambert. **Edmonton, Ec. du S.-C.:** Georges Calvez, Richard Desjardins. **Edmonton, Pens. Assomption:** Denise Huot, Lise Dubuc. **Falher:** Gérard Guénette, Denise Servant, Jean-Paul Robertson. **Fort-Kent:** Annette Hebert, Joanne Desnoyers, Yvonne Rondeau. **Fort-Vermilion, Ec. Indienne:** Myles Courtoreille, Loretta Courtoreille, Samuel Capot-Blanc. **Girouxville:** Claire Hébert, Marie-Jeanne Dufour, Laurence Houle. **Guy:** Lorette Martel, Denis Aubin. **Jean-Côté:** Rolande Blackburn, Sylviane Guinette, Juliette Hétu, Cormeline Sliger. **Lafond:** Cécile Brault, Rita Désaulniers, Yvette Théroux. **Legal:** Paulette de Champlain, Paul Morin, Cheryl Foisy, Robert Chauvet, Richard Cloutier, Pierrette Deslauriers, Sylvia Krupa, Raymond Titiryn. **Mallaig:** Louise Lafleur, Anita St-Arnault, Denise Robert. **Marie-Reine:** Jacques Auffray, Francine Forget. **McLennan:** Joseph Legault, Gérard Richer, Joseph Charland, Hilda Arseneau, Kenneth Kirkland. **Morinville, Ec. Cunningham:** Sharon Behiels, Thérèse Sabourin, Georges Tellier. **Morinville, Ec. Thibault:** Rose-Hélène Audy, Jeanne Piquette, Alice Groszek, Robert Weiss. **Picardville:** Pauline Franche, Pauline Boucher. **Plamondon:** Carol Cadieux, Margaret Dakin. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Lucille Houle, Paul Gauthier, Kathleen Maloney. **St-Edouard:** Lucienne Marcoux, Suzanne Lavalée. **St-Isidore:** Fernande de Girard, Raymonde Robert. **Ste-Lina:** Maria Noel, Louis Ouellette, Carl Christensen. **St-Paul:** Guy Joly, Claudette Leroux, Carmen Landry, Jeannine Foisy, Jocelyne Gamache, Patrick Conroy, Gloria Shtybel. **St-Vincent:** Rose-Marie Hébert, Jacqueline Langevin. **Vimy:** Paulette Dusseault, Esther Garneau. **Tangente:** Jacques Sylvestre, Guy Lussier.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Ronald St-Jean. **Fairview:** Margaret Neary. **Fort-Kent:** Joseph Strzepek, Janis Cunningham. **LaCorey:** Gloria Ouellet, Victor Bureau. **Morinville, Ec. Cunningham:** Ryan Meyer. **Plamondon:** Jenelle Plamondon, Phyllis Plamondon, Jacqueline Plamondon. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Lois Bird. **Ste-Lina:** Henriette Dechaine. **Vimy:** Victor Zadunayski.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Fairview: Carol Cchneider, **St-Edouard:** Rita Haraba.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Diane Lavallée, Marie-Marthe Boulianne. **Edmonton, Ec. St-François:** Lorraine Forcade. **Vimy.** Marcel Sabourin.

GRADE VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Rémi Gobeil, Madeleine Goudreau. **Bonnyville:** Margaret Badger, Jacques Séguin, Gloria Strumecki, Richard Lalonde. **Brosseau:** Gary Mailloux. **Chauvin:** Paulette Girard, Lise Dionne. **Edmonton, Ec. Grandin:** Paulette Dagenais, Joanne Philips. **Edmonton, Ec. du S.-C.:** Pauline Durand, Alice Lambert, Ernest Ouimet. **Edmonton, Ec. St-Grégoire:** Emile Mercier, Joanne Petrin. **Edmonton, Pens. Assomption:** Michelle Diamond, Jeannine Cardinal. **Falher:** Doris L'Abbé, Louise Gervais. **Fort-Kent:** Edgard Hebert, Diane Jubinville. **Fort-Vermilion: Ec. Indienne:** Melvin Auger, Dolphis Hapoos, Léo Loonskin. **Girouxville:** Denise Boisvert, Madeleine Giroux, Jean-Luc Paradis. **Guy:** Diane Noel, Françoise Gagné. **Jean-Côté:** Louise Sliger, Lise Blackburn. **Lac-la-Biche (Mission):** Albert Leuc, Philippe Durand. **LaCorey:** Jocelyne Lajoie. **Lafond:** Edmond Paradis, Gloria Yettaw. **Legal:** Denis Bergevin, Irène Boisvert, Roland Montpetit, Russel Steffes. **Mallaig:** Guy Déchaine. **Marie-Reine:** Pierrette Proulx, Carmen Forget. **McLennan:** Wayne Behiels, Annette Arseneau, Elizabeth Charland, Rolande Laliberté. **Morinville, Ec. Cunningham:** Allan Pelletier, Roy Hall, Paulette Boissonnault. **Morinville, Ec. Thibault:** Larry McDonald, Carol Hittinger, Christine Krauskopf, Jeanne Piquette. **Picardville:** Rose-Marie Deshoux, Thérèse Riopel. **Plamondon:** Léo Piquette, Irène Schaub. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Larry Dalphond, Roger Dubois, Jeanne Houle. **St-Edouard:** Carmen Pomerleau, Irène Hamel. **St-Isidore:** Gaétane Bouchard, Claudette Lavoie. **Ste-Lina:** Pauline Déchaine, Antoine Déchaine, Gloria Pastor, Bernard Magnan. **St-Paul:** Paulette Bédard, Louise Neveu, Marie-Claire Routhier, Diane Binette, Louise Décosse, Diane Drouin, Adrienne LeFèvre, Raymond Krekoski, Arthur Shirt. **St-Vincent:** Ernest Brousseau. **Vimy:** Diane Fortier, Olga Marchuk, Georgette Baert. **Tangente:** Louis-George Duchesne. **Thérien:** Rita Bacqué. **Whitehorse, Yukon:** Richard Baer, Bréan Reagax, Margaret Bornard, Carol Paradis, Mary Bourassa, Joyce Curial, Sharon Rushinsky, Jeannette Sampson.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Calais: Donald Mustuis, Lorraine Thomas. **Donnelly:** Pauline Dion, Clément Fournier. **Edmonton, Ec. St-François:** Elaine Dupuis. **Fort-Kent:** Janis Cunningham. **Lafond:** Denis Gouin, Annette Jean, Conrad Jean. **Mallaig:** Gilles Doucet. **Plamondon:** Joyce Shapka, Gary Dakin. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Léo Houle. **St-Edouard:** Shirley Bourget. **Vimy:** Kareen Kramps. **Thérien:** Simone Normand.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Edmonton, Ec. St-François: Léonie Fortin. **Fairview:** Gary Weber. **Morinville, Ec. Cunningham:** Léo Arbour. **St-Edouard:** Bettty Horaba. **Tangente:** François Langlois.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Liliane Coutu, Rosaline Brosseau. **Fairview:** Charlotte Chateau. **LaCorey:** Bureau Claire. **St-Vincent:** Jocelyn Gratton.

GRADE V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Julia Muller, Donna Marchand, Ted Marriott, Gilles Turcotte, Harvey Youngchief. **Brosseau:** Brent Lavallée. **Chauvin:** Martha Hammer, Jeannine Bélanger. **Donnelly:** Marie-Thérèse Perreault. **Edmonton, Ec. Grandin:** Marc Moreau, Jean-Pierre Pelletier, Lorraine Labrie. **Edmonton, Ec. du S.-C.:** Denis St-Arnaud, Dorian Sévigny. **Edmonton, Ec. St-François:** Adèle Mailhot. **Edmonton, Pens. Assomption:** Anita Cairns, Simone Baril. **Falher:** Lorraine Chouinard, Dolorès Landry. **Fort-Kent:** Aline Brunet, Claudette Vachon, Frances Shalka, Terrence Huchulak. **Fort-Vermilion, Ec. Indienne:** Vitaline Moberly, Florestine Seeseewattum. Elise Capot-Blanc. **Girouxville:** Cécile Clotier, Ghislaine Pitre, Gertrude Bédard. **Jean-Côté:** Juliette Henley, Laurette Gaucher. **Lac-la-Biche:** Gérald Théroux. **LaCorey:** Rino Ouellet. **Lafond:** Eva Slefendurfos, Denise Théroux. **Legal:** Sylvia St-Martin, Marcel St. Onge, Mary Hesse, David Ouellet. **Mallaig:** Agnès Doucet, Alice Lafleur. **Marie-Reine:** Lucille Ethier, Dolorès Chabot. **McLennan:** Francine Guimond, Normand Tanguay. **Morinville, Ec. Cunningham:** Stewart Beheils. **Morinville, Ec. Thibault:** Félix Bédard, Lucille Hogue. **Plamondon:** Rita Piquette. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** John James, Commie Raboud, Paul Gaulin, Neil Ross. **St-Edouard:** Eddy Poulin. **St-Isidore:** Denise Lavoie, Raymond Grenier. **St-Lina:** Denise Noel, Guy Mahe, Claudette Ouellette, Caroline Ralstin. **St-Paul:** Thérèse Lafontaine, David Belland, Marilyn Chamberland, Linda Drouin, Bernard Garneau, Gail Hitchcrick. **St-Vincent:** Denise Laing. **Vimy:** Lorraine Bilodeau. **Thérien:** Céline Cadrin, Fleurette Gonneville. **Whitehorse, Yukon:** Margaret Macdonald, Renate Schuffles.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Denis Magnan, Emile Handfield. **Donnelly:** Monique Bouchard. **Fairview:** Barry Wood, Bernice Lues. **Guy:** Suzanne Gagnon, Marcel Maisonneuve. **Lac-la-Biche:** Victor Couture, Gladys Théroux. **Lafond:** Thérèse Mailloux, Marcel Robinson. **McLennan:** Karen Kirkland, Sharon Comeau. **Morinville, Ec. Cunningham:** Louise Caron. **Morinville, Ec. Thibault:** Géraldine Morris, John Boyd, Russel Couturier. **Picardville:** Dolorès Borlee, Rhea Paquette. **Plamondon:** Vincent Plamondon. **Vimy:** Denis Gagné.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Edward Montpetit. **Lac-la-Biche, Mission:** Emile Bérubé. **Lafond:** Barbara Chornobus. **Morinville, Ecole Cunningham:** Laurent Rivet. **Plamondon:** Linda Dowhaniuk. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Hélène Belley. **St-Edouard:** Louise Lavallée. **St-Vincent:** Jean-Guy Hébert. **Tangente:** Emile Bédard, Suzanne Bouchard.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Roger Parent, Lionel St-Jean. **Brosseau:** John Oberkirsch, Joseph Brosseau. **Edmonton, Ec. St-François:** Carole Blouin. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Adrienne Lefebvre. **Vimy:** Bill Garnier.

GRADE IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Villeneuve, Joséphine Maisonneuve. **Bonnyville:** André Gareau, Pierre Rivard, Paul Binette, Joanne MacNeil, Helen Mah, Linda Kowalski. **Breynat:** Odean St-Jean, Magella Germain. **Brosseau:** Jacqueline Butcher, Barbara Robinson, André St-Gelais, Neddy McLean. **Chauvin:** Léo Germain, Madeleine Benoit, Denis Girard. **Donnelly:** Gérard Moisan, Pierrette Requier. **Edmonton, Ec. Grandin:** Jean-Bernard Jubinville, Maurice Beaudoin. **Edmonton, Ec. S.-C.:** Cécile St-Pierre, Guy Belland. **Edmonton, Pens. de l'Assomption:** Nicole Gauthier, Lucille Ouimet. **Fairview:** Elizabeth Dettling, Kenneth Dettling. **Falher:** Normand Brulotte, Marie-Anne Maure. **Fort-Kent:** Pauline Campeau, Charlene Ehnes, Joe Malishewski, Vilbon Vachon. **Fort-Vermilion, Ec. Indienne:** Joe Noskiye. Michael Peechemow, Charles Hapoos. **Girouxville:** Rose Guindon, Liliane Dubé. **Guy:** Denise Hébert, Yvette Johnson. **Jean-Côté:** Claudette Blackburn, Richard Turcotte. **Joussard, Ec. Ste-Anne:** Yvonne Prince, Béatrice Willier, Lucille Leblanc. **Lac-la-Biche, Mission:** Armand Bérubé, Catherine Dupré. **LaCorey:** Lloyd McDermott, Martine Lajoie. **Lafond:** Léo Pigeau, Jules Jean, Aline Brault, Lionel Paradis. **Legal:** Louise Coulombe, Esther Clément, Maurice Boisvert, Gérald Keane, Constance Théberge, Georgette Paré, Wayne Krauskopf, Rémi Morin, Patricia Krupa, Walter Sudyk. **Mallaig:** Anne-Marie Lafleur, Denise Amyotte. **Marie-Reine:** Marie-Marthe Chabot, Léon Lepage. **McLennan:** Claudette Guimond, Roland Gauthier, Michael Hansen, Patrick Scott, Arnold Gladue. **Morinville, Ec. Cunningham:** Stella Kilian, Paul Verbeck, Denis Labonté, Harris Gibeau. **Morinville, Ec. Thibault:** Richard Gagnon, Laurier Ouimet, Victor Normandeau, Rachelle Pelletier. **Picardville:** Charles Nadeau. **Plamondon:** Sylvianne Leboeuf, Roger Germain, Leslie Bélanger, Donald Shapka. **Saint-Albert, Ec. Vital Grandin:** Ken O'Flaherty, Carol Rice, Donna MacLean, Dini Rapati, Judith Bernard, Guy Lefebvre, Yvette Houle. **St-Isidore:** Maurice Gagnon, Claude Girard. **Ste-Lina:** Monique Mahe, Yvonne Noel, Geneviève Monvoisin, Marcel Ouellette. **St-Paul:** Bernadette LeFebvre, Maurice LeFebvre, Suzanne Poulin, Marcel Tremblay, Diane McManus, Margaret Steinhauer, Kenneth Pratch, Caroline McGuire. **St-Vincent:** Juliette Champagne, Marie-Rose Brousseau. **Vimy:** Elise Bilodeau, Simonne Pelletier, Bevelly Ernewein. **Tangente:** Pierrette Sylvestre, Jacinthe Mailhot, Roger Portechance, Jean-Louis Dentiger. **Thérien:** Pauline Bélanger, Raymond Dionne. **Whitehorse, Yukon:** Alma Campbell, Rose-Marie Kehae.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Phyllis Mailloux. **Lafond:** Diane Guindon, **Picardville:** Bernadette Riopel. **St-Albert, Ec. Vital Grandin:** Rachelle Cournoyer. **Tangente:** Gertrude de Leduc. **Plamondon:** Joyce Ladouceur, Lois LeRouzic. **Vimy:** Louis Depins.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Ernest Bouliamme.

GRADE III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Paul Goudreau, Jacqueline Demers. **Bonnyville:** Yvon Rondeau, Louise Vallée, Robert Bisson. **Breynat:** Hélène Plamondon. **Brosseau:** Bruce Schwieder. **Chauvin:** Carmen Girard, Beth Larouche. **Donnelly:** Léo Moisan, Suzanne, Chauvette. **Edmonton, Ecole Grandin:** Marie-Claire Carpentier, Marie Lessard. **Edmonton, Ec. S.-C.:** Sharron Rocheleau, Nadine Richard, Guy Préfontaine. **Fairview:** Carol Campbell, Patricia Carignan. **Falher:** Carmen Cartier, Annette Leduc. **Fort-Kent:** Wallie Ross, Margaret Cameron, John Paziuk, Albert Vasseur, Denise Bellemare, Bernard Croteau. **Fort-Vermilion, Ec. Indienne:** Alexis d'Or, Annie Auger. **Girouxville:** René Nolette, Germaine St-André. **Guy:** Aurèle Lemay, Denis Johnson. **Jean-Côté:** Marie-Rose Bruneau, Jean-Paul St-Laurent. **Joussard, Ec. Ste-Anne:** Charles Carrier, Shirley Kachuk. **Lac-la-Biche, Mission:** Denis Fortier. **Lafond:** Suzanne Journault, André Désaulniers. **Legal:** Irène Montpetit, Rogelle Auger, Emilie Préfontiane, Georges Regimbald, Ernest Chauvet, Simone Demers, Denise Morin, Germaine Thérien, Lynne St. Onge, Marie Cloutier, Martin Montpetit, Dorothy Baert, Ronald Laberge. **Mallaig:** Raymond Viel. **Marie-Reine:** Cécile Pearson, Michel Forget. **McLennan:** Glen Kirkland, Kathleen Verkljan, Renée Deslauriers, Marlène Laboucan, Denis Dubeau. **Morinville, Ec. Cunningham:** Kenneth Saunders, Anton Rustemeier. **Morinville, Ec. Thibault:** Betty Pelletier, Paulette Gibeault Ann Marie Keenan, Hélène Hogue, Paul Krauskopf. **Picardville:** Dennis Boucher, Wyatt Glebe. **Plamondon:** Florian Amiot, Suzanne Piquette, Carole Plamondon. **St-Albert:** Ronald Kalita, Rosanna Ricard, Georges Primeau. **St-Isidore:** Christian Grenier, Roméo Lavoie, Lise Bouchard. **Ste-Lina:** Yvette Bilodeau, Denise Jodoin. **St-Paul:** Sylvain LeFebvre, Roland Chartier, Alice Belland, Bernard Mailloux, Mary Lynn Campeau, Lorraine Boudreau. **Saint-Vincent:** Suzanne Parenteau, Roméo Piquette. **Vimy:** Bobby Dubois, Lucy Zadunayski, Marcel St-Arnault, Léo Bégin. **Thérien:** Corine Plaquin, Clément Bacqué. **Whitehorse, Yukon:** Tatjana Pessl, Arlène Alexandrovich, Madeline Smoler, Danny McCosh.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Real Germain. **Brosseau:** Louis Montpetit, Gisèle St. Gelais. **Fort-Kent:** Yvette Gamache. **Lac-la-Biche:** Harvey Paquette, Joyce Gadoucur. **Lafond:** Florence Bergeron. **Mallaig:** Thérèse Marchand. **Morinville, Ec. Cunningham:** Philippe Rivet. **Plamondon:** Dexter Dakin. **St-Albert:** Yvonne Leblanc, Harriet Beland. **Tangente:** Arthur Bédard.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Elaine Lavallée. **Edmonton, Ec. St-Grégoire:** Michèle Duey. **Tangente:** Irène Dentiger.

DISTINCTION
ONT PASSE AVEC

Edmonton, Ec. St-Grégoire: Michel Fournel. **Ste-Lina:** Robert Lafleur.

• • •

Nous publions ci-dessous les résultats de l'examen de Catéchisme de l'Ecole St-Martin de Végreville dont la liste n'indiquait pas les points obtenus par les concurrents. Nous n'avons pu publier leurs noms avec les concurrents des autres écoles. ... ...

ECOLE ST-MARTIN, VEGREVILLE

Grade 9 — Louise Gagnon, Gaétane Plante, Thomas Sakaluk, Dianne Hayduk, Karen Wetherick.

Grade 8 — Renée Gagnon, Francis Plouffe, Michael Hurst, Treresa Volk.

Grade 7 — Camillia Baril, Patricia Landry, Lillian Zaparozan.

Grade 6 — Claudette Benoit, Maurice Dubuc, Gérald Dowhaniuk, Patrick Hurst.

Grade 5 — Olga Dowhaniuk, Elizabeth Smolyk.

Grade 4 — Rejeanne Benoit, Prosper Boisvert, Christopher Smolyk, Jimmy Hayduk.

Grade 3 — Cécile Beaulieu, Diane Dubuc, Raymond Tedechko, Edward Tillepoh.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Les deux jours de Bazar à la Salle paroissiale de Fatima ont été un vrai succès.

Un merci Sincère à tous les organisateurs chaque organisation avait son comptoir bien achalandé et bien patronné.

La température idéale a aidé à faire de ces deux jours un succès matériel.

Mme Arthur Boileau, présidente des Dames de Ste-Anne et Mme Suzanne Lambert, présidente des CWL avec l'aide de Mme Mueller avaient su mettre tout le monde à l'oeuvre par équipe avec des heures déterminées, l'enthousiasme et la bonne entente ont régné du commencement à la fin malgré les fatigues accumulées par ce travail. Avec un tel dévouement qui peut douter de la dette de la nouvelle église ne soit effacée sans trop de difficulté.

Mardi le 28 avril dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Fatima, avaient lieu les funérailles de Mme Philias Gaudet âgée de 91 ans. Elle était la mère de Ivan Gaudet de cette paroisse et du R.P. V. Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie.

Le service fut chanté par le curé, G. Labonté, o.m.i., assisté de ses deux vicaires comme diacre et sous-diacre. Les Religieuses avec quelques dames de la paroisse firent les frais du chant.

Mme Gaudet était Dame de Ste-Anne, les Dames de Ste-Anne, bannière en tête, accompagnaient le cercueil. L'abb- Finnigan de Notre-Dame de la Paix, et le Père Sullivan, o.m.i., de St-Pierre, étaient dans les stalles du sanctuaire.

Aux enfants éprouvés, nos sympathies.

La semaine dernière avait lieu dans la salle de l'école séparée l'assemblée des Parents et Maîtres. Malgré la mauvaise température plusieurs parents assistaient. On déplore cependant le petit nombre d'hommes qui s'intéressent à ces réunions mensuelles.

Le Père Demers, o.m.i., est toujours hospitalisé à Ste-Marie. Son état de santé demeure toujours le même.

Cette semaine aussi Mlles Claudette Ledet et Rita Ramsay ont dû se faire remplacer en classe toutes deux ont une extinction de voix, on dit que c'est d'avoir trop crié au Bazar, félicitation c'était pour une bonne cause.

M. Alain semble prendre du mieux, Mme Ouellette a reçu l'Extrême Onction à domicile, lundi. Son état est grave.

La Bénédiction de l'église est remise au mois de juin, on vous avisera de la date exacte plus tard.

Visite de l'abbé Connoir en route pour Edmonton.

VIMY

Plusieurs personnes passèrent par l'hôpital ses derniers temps. Mme Jean Dusseault, Mme Claude Huot, MM. Arthur Provençal, Roger Laplante et le petit Michel St-Arnaud.

Sr Luciana recevait la visite d'une de ses anciennes élèves dernièrement, Mme Eyre, de Creston, C.C.

Plusieurs hommes donnaient leur temps pour aider à M. Phélippe Fagnan à remplacer les pôteaux dessous l'église. Un travail considérable qui ne paraît pas beaucoup, mais qui était bien nécessaire.

Une veillée surprise avait lieu pour fêter le départ de M. et Mme Lucien Courchesne et famille. Ils ont vendu leur ferme et retournent à Fort Saskatchewan.

La veillée organisée par MM Alcide Sabourin et Jean Dusseault fut très bien réussie. Un grille pain électrique lui présenté.

Une autre veillée surprise eut lieu chez M. et Mme Aimé Casavant pour fêter leur départ. La veillée fut organisée par quelques voisins et une magnifique lampe fut présentée. M. Casavant a loué sa ferme à M. Léon Blanchette et va demeurer à Legal.

MM. Paul et Ernest Sabourin ont acheté le terrain de M. Courchesne.

En visite chez les familles Sabourin et Gingras, récemment, MM A. Gingras et W. Lefebvre de Venice, ainsi que la famille de M. Lefebvre, d'Edmonton.

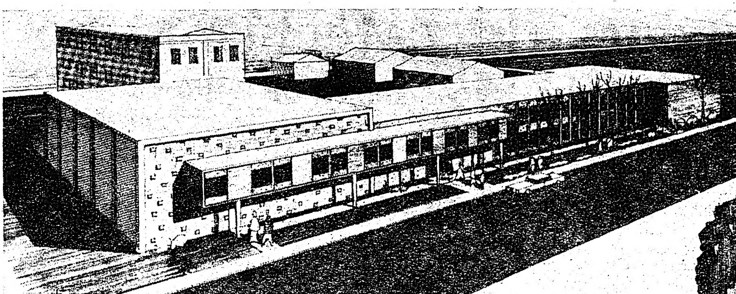
La parenté se rassemblait dans une veillée surprise chez M. Albreda Fortier, le 12 avril, pour célébrer son anniversaire. La veillée se passe à jouer aux cartes et un délicieux goûter fut servi.

Le 26 avril M. le curé baptisait Marie Lorraine Diane, née le 22 mars, fille de M. et Mme Ephrem L'Heureux (née Yvette Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Gagnon.

Le 3 mai fut baptisée Lucille, Marie Irène, née le 25 avril, fille de M. et Mme Fernand Dechampiain (née Cora Huot). Parrain et marraine: M. et Mme Claude Huot, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations à M. et Mme P. Pigeon à l'occasion de la naissance d'un garçon.

Une extension au Pensionnat de l'Assomption



Les Religieuses du Pensionnat de l'Assomption sont heureuses d'annoncer à la population canadienne-française qu'elles agrandiront bientôt leur pensionnat, ce qui leur permettra de recevoir 200 élèves. La vignette ci-haut nous donne l'aperçu général de la nouvelle extension qui comportera un jardin d'enfants pour fillettes des grades I à III, des laboratoires, une salle spacieuse d'enseignement ménager, plusieurs salles de musique, un gymnase-auditorium.

Les Religieuses sont heureuses de rendre publique leur décision à l'occasion du magnifique concert que leurs élèves présenteront jeudi, le 7, à l'Auditorium du Jubilé. Car il faut attirer l'attention des bienfaiteurs et amis sur ce projet d'intérêt commun qui coûtera un demi million environ.

La construction de l'édifice commencera cet automne, et sera terminée pour l'ouverture des classes en septembre 1960. Les plans et devis ont été créés par la firme DIAMOND-CLARKE & ASSOCIES, *selon les instructions des* Religieuses. Cette firme s'est assurée les services des ingénieurs structuraux READ-JONES & CHRISTOFFERSEN, et des ingénieurs CROWTHER & ASSOCIATES.

L'édifice sera très moderne tout en conservant le caractère simple que doit avoir une construction religieuse. Les couleurs de la Vierge seront en évidence ici et là.

L'aile nouvelle fera le coin de la 97e rue et de la 108e avenue, avec façade sur la 97e. Les autobus arrêteront à la porte même de l'édifice, ce qui sera un élément de sécurité pour les fillettes qui n'auront pas de rue à traverser. Les architectes n'ont rien épargné pour assurer la solidité, le confort, tout en restant dans les saines exigences de la vie religieuse.

L'extension sera à l'épreuve du feu. On prévoit une extension future, ainsi que l'addition d'un étage.

Comme une oeuvre de cette nature n'est jamais "payante", et que les frais de construction seront à la charge des Religieuses, pas de doute que celles-ci apprécieront tout don qui leur serait envoyé.

Les Soeurs de l'Assomption

La Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la S.V., fondée en 1853, à **Saint-Grégoire de Nicolet, accepta sa** première mission dans l'Ouest à la demande du bon Mgr Grandin. C'était pour Onion Lake, Sask., qu'il réclamait des religieuses et, en faisant appel à la piété et au dévouement de nos Mères, il leur présentait le tableau des difficultés, des épreuves et des souffrances qui les attendaient au milieu de ces peuplades sauvages. Il avait compté sur la générosité de nos Mères, il ne devait pas être trompé dans son attente; l'oeuvre fut acceptée et à l'automne de 1891 quatre religieuses se rendaient péniblement à Onion Lake pour y exercer leur zèle.

En 1893, c'est pour la direction d'une école de "Blancs" qu'on demande des religieuses. La Communauté accepte le poste de Battleford Sud, en Sask. Ici, les religieuses devront se familiariser avec la langue anglaise, se mettre même aux études pour obtenir les diplômes requis par le Ministère de l'Education. N'importe, elles braveront tous les obstacles pour enseigner ensuite religion et science aux petites âmes qui leur sont confiées.

"Dieu vit que tout cela était bon" et souffla de nouvelles ambitions au coeur des disciples de Mgr de Mazenod. Cette fois, 1894, c'est à Hobbéma, dans notre Alberta, que s'ouvrit la première mission aux soins des Soeurs de l'Assomption de la S.V. Là comme ailleurs, il y eut des difficultés, des épreuves, des souffrances — les Indiens de ces temps reculés n'étaient pas tout-à-fait les Indiens de nos jours — mais Dieu aidant, l'oeuvre subsiste et s'améliore d'année en année, tandis que les religieuses affectées à ces postes de dévouement sans nom, reçoivent du Ciel des grâces toutes particulières pour leur perfection religieuse comme aussi pour le succès de leur travail auprès des pauvres Cris.

L'esprit missionnaire de nos chères Mères Fondatrices devait être sollicité de nouveau — par le R.P. Lacombe cette fois; elles acceptent toujours, et Saint-Paul verra l'arrivée des religieuses en 1899 pour ouvrir une école métisse. Retourner en arrière jusqu'à date, c'est revivre tout un passé de misères et de grandes inquiétudes. Toutefois, c'était l'oeuvre voulue de Dieu et elle devait surmonter tous les obstacles, voire même la destruction du Couvent par l'incendie en 1906, pour devenir l'école que nous savons: celle qui abrite actuellement plus de mille enfants et qui fait honneur à la religion, à la langue, à la paroisse et à la province.

1901, Delmas, Sask., suivra l'exemple de ses aînées et sous la direction des mêmes religieuses, une école indienne y fonctionnera à la satisfaction générale, en même temps que l'école du village pour les enfants de l'endroit.

Vingt-cinq années s'écoulent ainsi quand un réveil se fait dans la ville capitale. On veut des religieuses, on veut un pensionnat français pour nos jeunes filles. C'est l'ACFA qui parle et qui est entendue! Edmonton aura son Pensionnat au prix de tous les sacrifices. Les élèves se présentent nombreuses, trop nombreuses pour l'espace que nous avons, et chaque année c'est une série de refus pour la même raison.

Biggar, Sask., ouvre une école-pensionnat pour garçons et filles en 1927 et Saint-Vincent s'alimente à même Wetaskiwin qu'on cède à des religieuses anglaises (1929).

1938: Voilà que Bonnyville à son tour réclame des Soeurs de l'Assomption de la S.V. Les débuts modestes permettront aux Religieuses de s'y bâtir un joli couvent et d'y voir progresser admirablement l'oeuvre des écoles.

Val Marie, tout à fait au sud de la **Sask., aura ses religieuses en 1939**, et en l'année 1941 on verra, à la grande satisfaction de Mgr MacDonald, les religieuses s'installer à LaCorey, Mallaig et Thérien.

En 1946, c'est la paroisse Saint-Joachim qui ouvre un Jardin d'Enfants dont la direction est confiée à nos religieuses; ce nouvel établissement fournira un logis à nos Soeurs employées à l'Ecole Grandin depuis déjà plusieurs années.

Actuellement, de Saint-Paul, les religieuses essaiment à Saint-Edouard et à Brosseau, tandis que du Pensionnat d'Edmonton s'alimentent l'Ecole Sacré-Coeur et celle de Jasper Place.

Quatorze maisons organisées comptant 139 religieuses, c'est ce qui forme chez les Soeurs de l'A.S.V. dans l'ouest la Province St-Jean-l'Evangéliste, avec la résidence au Pensionnat d'Edmonton de la Très Révérende Mère provinciale.

Par ces mêmes religieuses qui vivent du même esprit, sous une Règle commune, l'instruction, leur seule oeuvre, est dispensée à plus de 4,300 élèves chaque année. En quittant nos écoles plusieurs de nos élèves se dirigent vers les Universités pour y poursuivre des études plus avancées; nos élèves de piano et de chant remportent de grands succès; quelques-unes, répondant à l'Appel du Maitre, viennent grossir nos rangs. C'est là l'ultime récompense sur terre que puisse attendre une véritable religieuse A.S.V.

Tous les étés, à l'époque des vacances, pour se perfectionner ou rafraichir leur savoir, on voit des Religieuses suivre les cours d'été dans nos universités. D'autres groupes s'organisent et dirigent leurs pas vers les campagnes des alentours, assez éloignées parfois, pour y enseigner le catéchisme, préparer les enfants à la première Communion et à la Confirmation: l'apostolat n'a pas de repos.

Certaines religieuses sont aussi appelées à enseigner notre sainte religion à des adultes et elles se réjouissent grandement de pouvoir participer ainsi à la conversion des âmes; elles font l'office du Bon Pasteur ramenant au bercail la brebis égarée.

Les Soeurs A.S.V. furent très honorées et privilégiées pendant la grande guerre quand elles furent invitées à diriger une école pour des Japonais en camp de concentration à Slocan City, B.C., cette oeuvre de si courte durée (3 ans), restera à jamais mémorable dans les annales de notre famille religieuse.

Notre oeuvre d'éducatrices nous permet encore des contacts nombreux avec les enfants pauvres; tous les ans, chaque maison enregistre une forte somme pour l'assistance aux pauvres et aux orphelins.

Après cinquante ans et plus de dévouement en faveur de notre belle jeunesse de l'Alberta-Saskatchewan ne devons-nous pas rendre grâce au Seigneur pour le bien accompli? N'aurions-nous donné à la Providence qu'un seul meilleur citoyen, qu'un seul catholique convaincu, ce serait déjà beaucoup; cependant, Dieu soit loué dans ses oeuvres, puisque nombreux sont les élèves sortis de nos maisons qui font honneur à leurs professeurs, à leurs familles et à nos deux Provinces-soeurs.

SAINT-EDOUARD

Activités

La soirée paroissiale du 26 avril dernier fut un réel succès. Il y eut des chants et une comédie présentés par un groupe d'adultes de la paroisse et qui furent présentés à merveille. Le dévouement de chacun fut remarquable. Espérons que tous s'en retournèrent contents de leur soirée.

Une fois de plus la neige a enseveli la terre mais espérons que le beau mois de mai fera revivre le printemps. Le 1er mai, M. le curé célébrait une messe à 9h du soir. Plusieurs paroissiens furent fidèles à y participer.

Va et vient

Mercredi le 29 avril, les familles de M. et Mme Richard Foisy et de M. et Mme Raymond Lapointe ainsi que MM. Félix, Henri et Eric Foisy, nous quittaient pour retourner en Colombie. Nous étions tous très heureux de leur visite parmi nous et regrettons qu'ils soient repartis si tôt.

ST-JOACHIM

Félicitations à toutes les mères qui, dimanche prochain seront en honneur. Pour célébrer ce jour, les enfants auront pour leurs mamans de délicates attentions et celles-ci se réjouiront en constatant qu'ils apprécient leur dévouement.

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui sont venues les encourager à leur thé de dimanche dernier, et lequel fut un grand succès. Un merci spécial aux organisatrices et à toutes celles qui ont prêté leur concours.

Jeudi dernier avait lieu à St-Joachim le service funèbre de Mme Henri de Sovoyé et qui fut célébré par le R.P. Ferland, vicaire.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil trois fils: Louis, de Montréal, George, d'Edmonton, Michel, de Québec ainsi qu'une fille, Mme R. Hardy, d'Edmonton.

A M. de Sovoye ainsi qu'à sa famille nous offrons nos sincères sympathies.

Mme Germaine Dame partait, jeudi dernier, pour San Francisco où elle assistera au mariage de sa fille Lorraine qui sera célébré le 30 mai.

Mmes P. A. Dow, T. Giroux et R. Robert sont patientes à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux rétablissement.

Baptême — Jacqueline Madeleine Marie, fille de M. et Mme André Caron. Parrain et marraine: M. et Mme R. Pampu.

BONNYVILLE

L'un de nos anciens pionniers a dû abandonner tout pour retourner vers son Créateur. Il s'agit de M Philias Campagna, âgé de 83 ans. Après quelques jours seulement d'hospitalisation, il mourut à l'hôpital St-Louis entouré des meilleurs soins et toutes les consolations de notre sainte religion. Le service fut chanté par le R.P. D. Lafrance, vicaire, et un bon nombre assistèrent à ses funérailles.

Il laisse une fille: Mme Marcoux, et deux petites-filles qui assistèrent aux funérailles: Mmes Albert Blais et Mlle Eileen Marcoux. Nos sincères sympathies.

L'on apprend officiellement le prochain mariage de M. Bernard Gamache, fils de M. et Mme Pierre Gamache, de Bonnyville, et Mlle Béatrice Vassar, fille de M. et Mme Archie Vassar, de Bonnyville.

Aussi M. Léo Bureau conduira à l'autel Mlle Rolande Vachon, fille de M. Léopold Vachon de Holyoke.

Toutes nos félicitations.

M. Camille Fontaine est à installer une vaste pépinière sur sa propriété sur les bords de Moose Lake. Nous lui souhaitons bon succès et sommes certains que nos gens apprécieront beaucoup son service.

M. le curé a aussi entrepris une grande amélioration à notre cimetière en plantant beaucoup de nouveaux arbustes et acquérant un agrandissement considérable.

Deux célèbres acteurs américains ont fait témoignage de foi

Londres. (CCC) — L'actrice américaine Loretta Young est arrivée à Lourdes. Elle séjournera une quinzaine de jours dans la Cité mariale où la télévision américaine tourne les extérieurs d'un film dont elle est la vedette et qui aura pour titre: "La route miraculeuse".

Le célèbre acteur de cinéma Gary Cooper s'est converti au catholicisme. La cérémonie de sa réception dans l'Eglise s'est déroulée à Hollywood, en présence de sa femme et de sa fille, qui étaient déjà de religion catholique.

MORINVILLE

Nous sommes heureux de souhaiter un très beau jour à toutes les mamans de la terre à l'occasion de la Fête des mères, en date du 10 mai prochain.

A celles qui... déjà mères dans l'âme et dans le coeur sont dans l'attente du premier poupon.

A celle plus expérimentées qui déjà ont connu l'ivresse incomparable que provoque ces petits baisers... oh combien maladroits parfois et pourtant toujours si affectueux.

A celles-là aussi, sur la tête de qui, se glisse trop de fils d'argent, et dont le seul bonheur ici-bas est de combler de caresses et de gâteries leurs petits enfants.

A celles-là (encore plus qu'aux autres peut-être) qui connaissent le dur calvaire de voir un des leurs s'acheminer sur une mauvaise route. Quelle plume assez alerte pourra vraiment décrire l'angoisse profond de ces mamans!

Oui, toutes les mamans de la terre soyez au moins pour ce jour parfaitement et complètement heureuses! Puisse votre entourage se montrer un petit peu moins exigeant et un peu plus compréhensif.

Samedi le 9 mai prochain notre église paroissiale sera témoin une fois de plus d'une très belle cérémonie religieuse lorsque Son Exc. Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., viendra présider à la prise d'habit de Mlles Yvonne Rudiger, du Lac-la-Biche, et Madeleine Beaulieu, d'Edmonton. Souhaitons-leur de persévérer dans cet état de vie. Le plus beau qui soit!

D'autre part Soeur John David, fille de M. et Mme John D. Bokenfohr, de Morinville, prononcera ses derniers voeux à Trois-Rivières, Qué., en date du 12 mai prochain. Sa maman, Mme J. Bokenfohr, assistera à cette cérémonie. Soeur Marie Schaub, de Pibroch... prononcera également ses derniers voeux au même endroit et à la même date.

Mardi soir le 28 avril dernier nous avons eu une assemblée des Dames de Ste-Anne où deux comités spéciaux ont été formés. Un de ces comités aura pour but: la visite des malades, il est formé de Mmes Alice St-Germain, Morisette et Henri Desnoyers. Quant à l'autre comité il s'occupera des banquets, dîners de noces, etc... Il est formé de Mmes Rose Martel, Karl Mislyk, Eugène Charest, André Sabourin.

Vendredi le 1er mai nos enfants des Ecoles Cunningham et Thibault se sont rendus à Rivière-qui-Barre afin de prendre part à un genre de festival ou s'ajoutaient les élèves d'Alcomdale, Legal, Mearns, Morinville et naturellement le premier endroit mentionné.

M. et Mme Ovide Gosselin, sont revenus d'un beau voyage à Halifax où ils ont visité leur fille et gendre M. et Mme Thomas McCall (Jeannine) ainsi qu'une autre de leur fille, Thérèse, qui fait partie de la Marine.

Félicitations à M. Nap. Brisson, qui vient tout juste de recevoir de la Canadian Vocational Training School de Calgary son A-1 Journey-Man Diploma en matière de soudure. Nap a fréquenté cette école pour une période de trois ans, dont un mois chaque année. Sous peu il se présentera afin d'obtenir son B. Ticket (High Pressure).

Durant le mois de mars, l'aéroport d'Edmonton a enregistré 20,149 atterrissages ou décollages.

* * *

Des 28 aéroports du Canada, celui de Dorval, près de Montréal, est le plus achalandé.

* * *

Rome a une population de 2 millions — elle ne comptait que 213,000 habitants lorsqu'elle devint capitale de l'Italie en 1870.

* * *

Aux Etats-Unis, on ne compte pas moins de 293 sectes.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Grippe encore !

Les FF. Bouliane et Lacombe ont dû être hospitalisés, le premier pour un mal de dos, le second, la grippe encore qui fait ses ravages! Décidément, il va falloir que la température se mette à nous aider. D'autant plus que tous nos professeurs et élèves ne sont pas clairs du microbe !

Séance et Amicale:

14 anciens ont répondu à l'appel, qui nous le supposons, ils ont entendu dans les différentes paroisses. ! Il est heureux que nous puissions compter sur au moins un petit nombre de nos valeureux pionniers du Collège. L'oeuvre de notre maison d'éducation vaut-elle la peine que nous nous en occupions. Les Constitutions mentionnent qu'il faut un quorum de 20 pour décider et élire quoi ou qui que ce soit... Nous étions 15 avec l'aumônier ! .

De toute façon, nous n'avons pas perdu notre temps. Vu que nous ne pouvions décider quoi que ce soit des constitutions ou procéder aux élections, le même exécutif sera en force durant l'année qui commence...

Après que l'aumônier, le P. Goyette, eut montré quelques films sur la vie du Collège, pères et élèves, les Anciens et les élèves actuels se rendirent à la salle du gymnase pour y prendre quelques ébats et satisfaire les ambitions des jeunes joueurs d'aujourd'hui. En effet, le ballon-volant s'avéra trop essoufflant pour nos poumons affaiblis ! Nos félicitations aux élèves actuels qui battirent leurs Anciens dans trois parties qui ne manquèrent pas d'intérêt...

Il faut dire, que les élèves actuels avaient supplié (probablement...) le bon Dieu de leur envoyer de la neige afin de ne pas rencontrer l'équipe de balle dure des Anciens. Ce qui eut été formidable en fait de pointage contre les jeunes...

Mais enfin, les parties terminées, le P. Prieur amena les anciens au Studio Notre-Dame pour leur faire entendre quelques beaux disques; il nous donna une démonstration en stéréophonie ce que nous avons grandement apprécié.

Il fallait entendre les extraits d'operas, les mélodies que l'on avait connues autrefois, il n'y a pas si longtemps...

Le souper buffet fut présenté en l'honneur de nos Anciens qui s'étaient creusé un bon estomac durant l'après-midi, en perdant les parties aux mains de leurs benjamins.

Enfin, après le souper, chacun se racontant ses exploits de Collège tout tranquillement, on passa quelque temps avec les Pères de la communauté avant de se rendre à la salle du gymnase cette fois, pour y assister à la représentation des deux pièces: Tarcisius et l'Epreuve. Décidément, nos benjamins sont aussi bons dans leurs pièces que dans leurs jeux..!

Mais, à quand la prochaine réunion des Anciens de Notre-Dame. Cette dernière réunion ne compte pas ?! Il faudra rencontrer nos Anciens et plus nombreux que cela... ou bien est-ce qu'on a oublié le nid si charmant qui nous a appris tant de choses de la vie? Non ! Décidément, il y a eu malentendu, et nous voulons bien croire que la prochaine invitation sera reçue et tout le monde ancien et que nous serons nombreux...

Pièce anuelle :

Nous voulons féliciter chaleureusement les acteurs des deux pièces. Ces numéros bien préparés par le P. Lessard, nous ont charmé du commencement à la fin. Tarcisius, Raymond Bédard jouait son rôle à merveille. Les gendarmes, dans les personnes de Clifford Mitchel, de Spirit River et Roger Houle et Denis Bégin, de Girouxville, étaient à leurs postes.

Pour la pièce "L'Epreuve", il convient de féliciter les acteurs suivants: Denis, Eugène Leblanc, de Joussard, Georges, Léo St-André, de Girouxville; Alex Carrier, David Belzile, respectivement Chef et Aumônier de la Troupe (Joussard et Marie-Reine) ont rempli un rôle difficile mais d'une façon très convenable. Le Second de Denis, Michel Auffray, de Marie-Reine mérite aussi une mention honorable. Tous les acteurs en définitive ont donné de leur mieux. Félicitations donc à tous ceux qui ont préparé la séance anauelle.

En terminant, un mot pour les Amis de la Chanson qui ne baissent pas au contraire ils se perfectionnent de jour en jour. Souhaitons-leur longue vie et belles mélodies !



Fidel Castro, premier ministre de Cuba, était entouré d'officiers partout où il est allé lors de sa récente visite aux Etats-Unis et au Canada. Peu soucieux des consignes et du protocole, il ignorait volontiers les cordons policiers pour se mêler à la foule. Sur cette photo, il se mêle aux gens qui l'acclament à son arrivée à l'hôtel Reine-Elisabeth, à Montréal.

tribune-libre

Leçon de français

M. le rédacteur,

Dimanche soir, la radio m'annonçait le décès du Cardinal Grenté à Le Mans. J'ai dû faire un effort pour me persuader que j'écoutais bien CHFA.

C'est qu'en français, il existe un certain nombre de règles et d'usages qui sont à la base de la prononciation de notre langue et lui donne ce caractère si harmonieux et si particulier que les étrangers aiment et lui reconnaissent.

Par exemple, le E est toujours muet quand il n'est pas surmonté d'un accent. C'est le cas de GRENTE.

Le S qui termine un mot ne se prononce jamais, ainsi dans LE MANS.

Et puis, l'expression "à le" se contracte toujours et devient "au". Ainsi la phrase aurait dû se prononcer ainsi "On apprend que le Cardinal Grent(e) est décédé aujourd'hui au Man(s)."

Cela peut paraître un peu subtil et quelque peu chinois mais il est dommage que des postes de defense du Français comme CHFA en massacrent à ce point la beauté, et soient incapables de transmettre la douceur des noms de France.

S'il est presque impossible d'échapper aux anglicismes dans la traduction des nouvelles (traductions trop littérales, constructions anglaises), que les noms propres au moins gardent au Canada français leur résonnance bien française.

Une auditrice

Edmonton le ferait-il?

En première page, le HERALD-EXPRESS de Los Angeles publie la décision du conseil municipal qui invite la population à une heure mariale de prière pour la paix au Colisée.

Le texte de la résolution se lit ainsi: "Cette heure sacrée demandera les bénédictions de Dieu, par Marie la Reine des Anges, sur sa cité de Los Angeles. Ce sera une manifestation publique de foi, d'espérance et d'amour — foi en la Providence de Dieu, espérance en ses promesses, amour de Dieu et de sa sainte Mère".

Je me demande si le conseil municipal d'Edmonton en ferait autant, et si le Edmonton Journal le publierait, avec photo, en première page.

Romée Farrell,
Los Angeles, Cal.

Les Néo-Canadiens

Le Canada a accueilli 1,500,000 immigrants depuis la fin de la dernière guerre. L'origine de ces personnes varie considérablement. Ainsi, immédiatement après la guerre, une très forte proportion était des réfugiés européens. En 1950, la proportion d'Allemands, d'Italiens devint plus grande. Depuis 1955, ce sont surtout les britanniques qui dominent. Au début, nous recrutions surtout les fermiers, des bûcherons et des mineurs. Depuis 1950 on a mis l'accent sur les professionnels, les techniciens et les travailleurs spécialisés.

LEGAL

En préparation pour la saison de balle, qui commencera dès que la neige sera disparue, une clinique avait lieu lundi soir, le 4 mai, pour les entraîneurs de balle-dure et de balle-molle. Clare Drake, professeur de culture physique à l'Université de l'Alberta, etait l'instructeur.

Cette clinique, organisée par le Comité de Récréation de Legal, comptait une vingtaine de participants

Des ligues, pour tous les âges, garçons et filles, seront formées. Avis aux intéressés.

Les amateurs de hockey furent des plus heureux, à cette occasion, de rencontrer Metro Prestai, un Edmonton Flyer, qui a joué avec le club de Détroit.

N.d.l.r. — Nous sommes malheureusement forcés de remettre à la semaine prochaine le compte-rendu de la magnifique fête paroissiale qui marqua la béatification de Mère d'Youville.

Le chapelet à CHFA

MAI 1959

7. L'Armée Bleue Quatre membres de l'Armée Bleue
8. L'Armée Bleue M. Henri Bouvier
9. L'Armée Bleue M. et Mme Rosaire Sevigny
10. L'Armée Bleue La famille J. Douziech
11. L'Armée Bleue M. et Mme Adrien Blais
12. L'Armée Bleue M. Jacques Loiselle.
13. L'Armée Bleue M. et Mme Emile Meloche
14. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17. La paroisse de Ste-Lina
18. Mlle Antonia Turcotte, du Foyer Youville, de St-Albert
19. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
20. La famille de Mlle Lucienne Cormier, de Morinville
21. Le personnel de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
23. Les locataires de la Maison Brassard, de St-Paul
24. Les élèves de l'école St-Isidore, St-Isidore, Alta
25. La famille de M. et Mme C. Beauchamp, de McLennan
26. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine, d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Joseph Bilodeau, de Vimy
29. La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Picardville
31. Les professeurs et les élèves de l'école Langlois, Guy.

S.S. Jean XXIII exalte la coopération missionnaire

Cité du Vatican. — "Les soucis que cause l'avenir religieux de nos pays ont freiné chez beaucoup de gens, hélas, l'élan pour la conversion des infidèles, ou tout au moins ils ont fait penser qu'en envoyant des aides aux missionnaires on détourne des moyens qui pourraient permettre de maintenir la foi dans les pays catholiques", ainsi s'est exprimé le Pape dans un discours sur la coopération missionnaire qu'il a prononcé en recevant un groupe de zélatrices missionnaires italiennes.

Jean XXIII a reconnu que des progrès ont été réalisés dans le domaine des missions, ces derniers temps, mais il a ajouté que le problème de la collaboration n'a jamais été aussi urgent et impérieux qu'aujourd'hui.

Le Pape a dit en substance qu'il ne faut pas croire que l'offre de moyens matériels peut suffire car le problème missionnaire est un problème essentiellement surnaturel et que la mise en oeuvre de moyens spirituels est indispensable

"Ce qui compte le plus, à poursuivi le Saint-Père, c'est l'amour des âmes, c'est la prière pour leur salut, ce sont surtout les souffrances inspirées par la charité. Si l'on pouvait enrôler sous les étendards de l'apostolat missionnaire tous les chrétiens qui souffrent dans les hôpitaux, dans les sanatoriums. Ah! Si l'on pouvait faire de ces lieux autant de centres de ravitaillement mystique de l'armée missionnaire, quels triomphes pourrait remporter l'Eglise !"

CALGARY

Dans moins de 10 jours Calgary a bénéficié de 2 tempêtes de neige ce qui a pour effet de préparer la terre sur les fermes pour les semailles, faute de pluie abondante l'automne dernier et ce printemps. Les endroits avoisinnants en profiteront aussi.

Le président de la St-Jean-Baptiste de notre ville nous fait part qu'une assemblée des plus importantes se tiendra mardi le 5 prochain. Tous les Canadiens français y sont invités y compris tous ceux parlant la langue. Venez en foule, vous serez les bienvenus.

L'on compte sur le retour de M. et Mme Provost parmi nous mais les circonstances ont voulu que ce couple nous laisse pour Montréal, lieu qu'ils habitaient avant de s'établir ici. Des deux propriétés qu'ils possédaient ils en ont disposées assez facilement.

Plusieurs cas de maladie chez les nôtres, heureusement c'était de faible nature.

Leslie M. Frost

Le premier ministre Leslie M. Frost s'est dit d'avis que les ventes de boissons alcooliques en Ontario sont "alarmantes" et qu'il n'y a pas lieu d'adopter pour le moment des mesures destinées à détendre les contrôles exercés sur ces ventes.

Le premier ministre a précisé que la consommation de boisson dans les rencontres sociales "atteint un tel point qu'il est à se demander si la vente de boissons n'est pas déjà trop libre."

L'abolition de certaines restrictions — restrictions qui sont déjà trop peu nombreuses — faciliterait l'achat de boissons par les adolescents, d'après M. Frost. Il soulignait en particulier l'abolition du permis pour l'achat des boissons qui sert présentement à prévenir les ventes aux jeunes de moins de 21 ans.

LE TIBET, CET INCONNU

(UM) — Il est des peuples chez qui la légende rejoint la réalité de tous les jours. Tout dans ce Tibet mystérieux dont les hauts plateaux émergent du continent comme une île inaccessible, concourt à créer la légende: la désolation du paysage d'une nudité absolue, l'impraticabilité des routes et des pistes, la contemplation dans laquelle se complaît une population clairsemée, le grand nombre de monastères peuplés de moines silencieux. Et les événements récents s'ils ouvrent peut-être une nouvelle ère dans l'histoire de ce pays, ne sont pas précisément faits pour démentir le caractère merveilleux des légendes qui nous viennent du Tibet.

A part Monsieur Gurdjieff, "L'homme le plus mystérieux du siècle", qui de précepteur du Dalaï-Lama était devenu marchand de tapis ambulant, personne n'a jamais pu pénétrer jusqu'au tréfonds de l'âme tibétaine. Ce monsieur Gurdjieff, agent du gouvernement tsariste, vécut près de 25 ans au Tibet. Il nous rapporte qu'un des monastères principaux conservait au Tibet le dépôt d'une mystérieuse sagesse et de pouvoirs tout aussi mystérieux dont dépendrait le destin du monde. Il s'agirait d'un genre de centrale d'énergie spirituelle qui commanderait aux hommes comme aux événements à travers le monde entier.

Le grand initié ne serait pas le Dalaï-Lama mais une sorte de Conseil des Sages, composé de lamas très intelligents, très magiciens aussi qui par un système de communications hiérarchisées, transmettraient leurs consignes aux initiés de moindre importance dans le monde entier. Car pour Monsieur Gurdjieff, le Dalaï-Lama ne serait qu'un symbole.

Pourtant, aux yeux de tous les bouddhistes, ce jeune homme frêle qui s'est voué au silence absolu et à la contemplation, est la réincarnation du Bouddha vivant.

Lorsqu'en 1939 le précédent Dalaï-Lama mourut d'une mort toute naturelle d'ailleurs, le Conseil des Sages du Tibet qui comprend entre autres, les chefs des principaux monastères parmi lesquels celui de Drespung qui ne compte pas moins de 10,000 moines, se réunit pour consulter l'oracle. C'est dans le reflet de l'eau des douves qui entourent l'immense palais de Potala à Lhassa, que les lamas apprirent que le Bouddha venait de se réincarner dans un enfant d'un pauvre fermier du Sin-Kiang, province limitrophe du Tibet.

Les Lamas se mirent en route pour retrouver l'endroit où vivait cet enfant prodige. Et lorsqu'ils l'eurent trouvé, ils soumirent le fils du fermier aux tests indiqués par l'oracle; ils étalèrent devant l'enfant, qui déjà de lui-même faisait preuve d'une intelligence précoce pour son âge (il avait 4 ans), cinq objets ayant appartenu au Dalaï défunt. Sans hésitation, l'enfant les reconnut.

Pour les lamas, la cause était entendue. Ils offrirent aux parents une somme d'argent et emmenèrent le nouveau Dalaï à Lhassa. Enfermé dans l'immense palais aux 300 chambres, l'enfant fut formé aux multiples arcanes de la direction spirituelle et temporelle du pays, sous la direction éclairée des lamas, qui étaient à la fois ses précepteurs et ses gardiens.

Ce rituel du choix d'un nouveau Dalaï est perpétué à travers les siècles de générations en générations, assurant aux lamas tibétains un droit de regard absolu sur les affaires de l'Etat comme sur les affaires spirituelles. Car dans ce pays étrange, seuls les moines font la loi. Ils sont d'ailleurs fort nombreux puisque un homme sur cinq se voue à la vie monacale. Les lamas vivent en communauté, fort hiérarchisée d'ailleurs. Dans les lamaseries, le vrai mysticisme se mêle au chamanisme, comme tout au Tibet est mélange de faux et de vrai.

Pratiquant le yoga à un degré encore insoupçonné de nous, les moines forment au Tibet la charpente de toute organisation. Et même le progrès, qu'il soit économique, social, technique ou purement humain, est subordonné à des lois que ces lamas veulent immuables.

Pourtant depuis quelques années, Lhassa même, la capitale, avait changé de visage. Ce n'était plus cet amas de masures alignées le long de chemins poussiéreux qui à la saison des pluies se transformaient en bourbiers et entouraient quelque lamaserie plus somptueuse, mais bien une ville qui commençait à prendre les aspects d'une cité un peu plus moderne.

Certes, l'éclairage publique que les Chinois, dès 1951, avaient installé dans ces rues qu'ils venaient de paver, n'égalait pas encore celui d'une ville comme Bombay pourtant encore fort pauvre à nos yeux d'Occidentaux. Mais les quelques luminaires que les petits techniciens chinois avaient installés sur les places publiques, au milieu de l'étonnement quasi hostile de la population, avaient du moins le mérite de modifier l'aspect millénaire de la cité. Et puis, le Dalaï lui-même ne venait-il pas d'installer dans son palais le téléphone et la radio? Ce fut certes pour les Tibétains, élevés dans le culte des traditions, une surprise de voir leur grand chef religieux montrer en voiture. Car même le Dalaï-Lama n'était pas resté sourd à l'appel du progrès technique. Mais même la possession des biens de ce monde est hiérarchisée dans ce pays. C'est ainsi que le Dalaï possédait 14 voitures tandis que son adjoint, devenu entre temps son rival, le Panchem-Lama, n'en possédait que 5. On peut présumer qu'à l'heure actuelle et avec l'appui de l'occupant chinois, les rôles comme le nombre de voitures auront été changés.

Et pourtant, c'est à dos d'âne que le Dalaï allait fuir son pays, après avoir consulté l'oracle. Déjà en 1951, le Dalaï s'était retiré en Inde à l'arrivée des troupes d'occupation chinoises. Son exil n'avait guère duré. Le gouvernement de Pékin ayant promis de respecter les traditions religieuses des Tibétains, le Dalaï était rentré à Lhassa et même avait fait le voyage à Pékin. Mais les Chinois ne respectèrent pas leurs engagements. Sournoisement, ils essayèrent de miner le système monastique du Tibet, en forçant les lamas à travailler. Au surplus, ils envoyèrent au Tibet des dizaines de milliers de Chinois, non seulement des militaires, mais également des civils. Et ce qui plus est, pour la première fois dans l'histoire de ces pays, ils creusèrent à travers les montagnes inaccessibles qui séparent la Chine du Tibet, et qui comptent parmi les plus hautes du monde, une route. Le travail fut fait à la mode chinoise et communiste, c'est-à-dire sans égard de la personne humaine. Des milliers de travailleurs forcés périrent sous ce climat inhumain. C'est par cette route que la Chine de Mao s'insinue au Tibet en attendant sans doute de menacer l'Inde.

Acculés à la résistance, les Tibétains se révoltèrent. Prié par l'occupant chinois d'utiliser sa garde personnelle pour mater l'insurrection de son peuple, le Dalaï refusa et l'oracle consulté, lui conseilla de fuir.

Pendant que la population entière de Lhassa s'était massée devant son palais, le Dalaï s'enfuit déguisé en simple lama, et deux jours plus tard traversa le Brahmapoutre avant de s'engager dans les régions inaccessibles du Bhoutan, protégé par son peuple en armes.

On dit que ce fut une femme qui avertit en songe le Dalaï du danger qui le menaçait.

Car le fait que le Tibet est régi par un système monastique dont les moines sont voués pour la plupart au célibat, ne doit pas nous faire oublier le rôle joué par la femme dans la vie tibétaine.

Là également, il est difficile de distinguer le vrai du faux. Certains parlent du matriarcat tibétain, d'autres affirment que la polyandrie est la règle générale. Encore une fois sans doute, faut-il prendre ici le juste milieu.

La famille tibétaine repose probablement pour une large part sur l'autorité de l'épouse. Les femmes y ont également accès à la vie monacale. Et il est certain que la polyandrie y sévit dans une certaine mesure. Mais il faut se garder de généralisations trop hâtives.

A l'heure actuelle, le Dalaï-Lama se trouve en exil et son rival, le Panchem, règne en maître à Lhassa avec l'appui des baïonnettes chinoises. Pour combien de temps?

Car il est certain que les Chinois ne vont pas s'arrêter en si bonne voie. Devant eux, maintenant, s'étend toute la plaine indienne avec au loin l'espoir d'un débouché sur les mers du Sud.

Et qui donc pourra garantir que l'appel de l'Océan ne sera trop tentant pour les gens de Pékin?

Barth Claire



UN NOUVEL OUVRAGE DE MARIE LE FRANC
Les Editions fides viennent de publier un ouvrage de Marie Le Franc, intitulé **Enfance Marine**. L'auteur, un des premiers prix Fémina, fait revivre avec une rare puissance d'évocation et beaucoup de fraîcheur, son enfance, la mer, la Bretagne. — A l'occasion de cette parution, une réunion intime s'est déroulée au Consulat de France à Montréal. Au cours de celle-ci, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides a offert un exemplaire de **Enfance Marine** à Monsieur Raymond de Boyer de Sainte-Suzanne, Consul général de France à Montréal.

Le cancer menace les gros fumeurs

"Je suis convaincu que tous les grands fumeurs finiront par avoir un cancer du poumon, à moins d'être emportés auparavant par une attaque cardiaque ou quelque autre affection", déclare le Dr Alton Ochsner, chirurgien thoracique de renommée internationale, dans un article d'une revue médicale américaine condensé dans Sélection du Reader's Digest de mai.

Cependant, précise une note dans Sélection, les avis étant encore partagés dans les milieux médicaux quant à l'influence du tabac sur le cancer, le rédacteur en chef de la revue "Today's Health", organe de l'Association médicale américaine, a tenu à faire savoir que l'Association n'avait pas encore pris une position définitive sur ce sujet controversé.

Il y a quelques années, le cancer du poumon n'était pas un problème d'une grande importance. En 1912, la littérature médicale n'en rapportait que 347 cas connus. Aujourd'hui il tue chaque année des dizaines de milliers de personnes.

"Je n'ose pas penser à ce qui va se passer dans dix années à venir si nous conservons nos habitudes actuelles de fumer, dit encore le Dr Ochsner. Le cancer du poumon est dès à présent un fléau pandémique. Aux Etats-Unis, par exemple, la mortalité est passée de 2,500 en 1930 à 35,000 l'an dernier. Il est significatif de constater que ce soudain accroissement est à peu près proportionnel à l'augmentation de vente des cigarettes au cours de la même période."

A l'époque actuelle, sur 100 personnes atteintes du cancer du poumon, 45 sont déjà inopérables lors de leur première consultation. Quant aux 55 autres, on leur ouvre le thorax, opération déjà meurtrière en elle-même, puisque, en moyenne, 11 des 55 patients n'y survivront pas. Chez 12 autres patients, le chirurgien referme l'incision après une inspection du thorax. Ces malheureux seront morts en quelques mois.

De 100, nous voici donc tombés à 32 malades opérables. Le chirurgien enlève tout ou partie du poumon atteint et espère qu'il n'a pas laissé derrière lui de germes de cancer. Hélas! dans bien des cas, des îlots de cellules cancéreuses continueront à proliférer. Les statistiques actuelles ne donnent que cinq survies de plus de cinq ans sur les 32 opérés. Ainsi, voilà l'effroyable décompte: cinq survivants sur 100 frappés.

Existe-t-il un moyen quelconque de protéger les grands fumeurs? Le Dr Ochsner estime que, passé 40 ans, chaque sujet qui fume un paquet de cigarettes par jour devrait se faire radiographier au moins tous les six mois, et de préférence tous les trois mois. Si les gens s'y prêtaient en nombre suffisant, on parviendrait, selon le Dr Ochsner, à sauver la moitié des cancéreux du poumon, au lieu de les voir mourir 95 fois sur 100.

Etudiants universitaires

A la fin de la présente année académique, les Universités canadiennes et leurs Collèges affiliés comptent 94,000 étudiants, dont 21,000 filles.

Les trois universités les plus fréquentées sont les suivantes: Toronto avec 12,239 étudiants, Montréal avec 11,354 et la Colombie avec 10,326. Puis viennent Laval (8,360), McGill (6,796), Manitoba, (5,300) et Alberta (5,183).

La province de Québec vient en tête pour le nombre d'étudiants, soit 31,000; ensuite l'Ontario avec 27,800.

Le Saint-Siège a offert l'hospitalité au Dalaï Lama

Rome. (CCC) — Des milieux généralement bien informés affirment que Son Exc. Mgr Knox, internonce apostolique à la Nouvelle-Delhi, aurait été chargé de présenter au Dalaï Lama les sentiments de sympathie et de solidarité du Saint-Siège envers le peuple thibétain. Selon ces mêmes milieux, l'internonce apostolique aurait été autorisé à offrir au Dalaï Lama en fuite l'hospitalité du Vatican.

Des vêtements sobres pour les étudiantes

Ottawa. — Un collège d'Ottawa, qui l'an dernier avait mené une fructueuse campagne pour obtenir que ses jeunes gens fussent convenablement vêtus, s'en prend maintenant à ses étudiantes.

Dans une lettre adressée aux parents concernés, le collège Glebe bannit le port des boucles d'oreilles, des crinolines et des chandails à large encolure.

Le vice-principal, J. B. Callan, et la directrice des jeunes filles, Fran Stevenson, ont dressé une liste des vêtements convenables que doivent porter les étudiantes: souliers à talons bas, jupons ordinaires, chandails ou blouses sobres, etc., y compris une coiffure nette et facile à peigner.

L'an dernier, la campagne du vêtement convenable pour les jeunes gens a porté de tels fruits qu'aujourd'hui, un étudiant qui se présenterait au collège en "jeans" ou les cheveux longs ferait rire de lui par ses compagnons et qui l'éconduiraient même.

Staline est-il au ciel?

"Staline est sans doute au ciel". C'est du moins ce que nous assure le doyen anglican de Canterbery, que les Anglais appellent le Doyen rouge (Red Dean). Je ne sais si ce vénérable et un peu farfelu clergyman est en communication par fil spécial avec saint Pierre. Mais son affirmation me paraît audacieuse.

Il faut croire à la miséricorde de Dieu, mais aussi à sa justice. Et la rencontre de la justice et de la miséricorde se fait dans le purgatoire. Aussi n'est-il sans doute pas utile de prier pour feu Staline, comme pour tous les autres bouchers magnifiques de l'Histoire.

(La Vie cath. ill.))

Missionnaire invité au banquet royal

Ottawa. — Le R.P. Antoine Biname, o.m.i., missionnaire d'origine belge qui a exercé son apostolat dans les Territoires du Nord-Ouest, sera parmi les invités au banquet offert à Rideau Hall en l'honneur de la reine Elisabeth et du prince Philip à l'occasion du 1er juillet, fête du Canada.

Le R.P. Biname se trouve pour la première fois en congé en Belgique depuis sa venue au Canada en 1925.

Des représentants de toutes les classes de la société et de diverses régions du Canada ont été invités à ce banquet.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

JEAN-COTE

Avec les beaux jours du printemps la paroisse voit revenir les habitants sur leur ferme le coeur rempli d'espérance.

Plusieurs ont passé l'hiver dans les chantiers tel que chez les frères Jean Marie et Rosaire Savard à Faust, M. Victor Brassard et chez M. Henri Simard.

Dimanche le 12 avril avait lieu la confirmation de 34 enfants. A cette occasion nous avions donc l'honneur de recevoir S. Exc. Mgr Henri Routhier, qui célébra la messe et donna le sermon fort apprécié.

Les grandes filles de l'école, sous la direction de Sr Guy Abbé exécutèrent le chant, Sr Arthur touchait l'orgue.

M. et Mme Marcellin Bruneau sont les heureux parents d'un garçon baptisé Joseph Jules, le 12 avril.

M. et Mme Gilbert Caron occupent maintenant la maison de son père M. Jos Caron, au village.

Avec le retour de votre correspondente il serait apprécié de lui transmettre vos nouvelles afin de les faire parvenir à la rédaction.

FALHER

Baptêmes

Marie Denise Dolorès Madeleine, fille de M. et Mme Paul Bastien, née Pauline Trottier, parrain et marraine: M. et Mme Donat Bastien, représentés par M. et Mme Jean-Louis Dumont.

Marie Lorraine, fille de M. et Mme Emile Maure, née Alice Girouard. Parrain et marraine: M. et Mme André Girouard.

Laurence Sheldon, fille de M. et Mme Royal Leduc. Parrain et marraine: Victor Limoges.

Laurence Sheldon, fille de M. et Mme Royal Leduc. Parrain et marraine: Victor Limoges.

Joseph Emile Guy, fils de M. et Mme Maurice Martineau, née Antoinette Maure. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Aubin.

Marie Lois Adella, fille de M. et Mme Edouard Marin, née Grace Hemmerling. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Marin, représentés par Richard et Vivianne Boisvert.

Joseph André Normand, fils de M. et Mme Roland Dupuis, née Annette Cervais. Parrain et marraine: André et Hélène Gaucher.

Mme Henri Martineau est rendue à l'hôpital à Edmonton pour suivre des traitements médicaux, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Incendie

Le 20 av. un incendie détruisit la demeure de M. et Mme Sylva Servant à quelques milles au sud de Falher. Ce fut une perte totale puisque la maison n'avait aucune assurance, tout de même M. et Mme Sylva Servant acceptèrent cette grande épreuve avec une admirable grande résignation à la volonté de Dieu. Pour le moment ils résident avec leurs trois fillettes chez ses parents M. et Mme Aurélus Servant.

BONNYVILLE

Les bonnes Dames de Ste-Anne ne cessent leur dévouement pour les bonnes causes. Ainsi dimanche dernier elles organisaient un souper chinois pour aider à défrayer les prix des nombreuses chaises de notre gymnase. Un bon nombre répondirent à leur invitation et une jolie soirée familiale suivit leur excellent souper. Tous s'amusèrent fraternellement en jouant au "cinq cent" et au bridge. De jolis prix furent offerts.

Deux projets de loi.

Un appel aussi a été fait à notre population pour considérer un projet de loi pour pouvoir au rabaissement du niveau du Lac Jessie, près du village afin de faciliter le service d'égout de la ville. Les gens ont compris qu'il y avait nécessité et si nous pouvons obtenir un octroi du provincial, ces travaux se feront cet été. Seulement quelques personnes votèrent contre.

Le deuxième projet était pour construire un hôtel de ville avec toutes les commodités et services requis pour maintenant et même pour l'aveur, seulement trois votes contre, alors ces travaux se feront avant longtemps.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Bernard Ouimet est revenue de l'hôpital et semble beaucoup mieux. Espérons que ce progrès sera prompt et complet jusqu'à guérison complète.

Un vaste garage est presque complet chez M. Archie Ducharme. Ce sera une grande amélioration dans ce coin de la ville — et un bon service est assuré. — Nous lui souhaitons bon succès.

35 ANS D'EXISTENCE — Les hommes et les machines dans ce montage photographique illustrent les progrès effectués par les F.A.R. du C. en 35 années d'existence. A gauche, un pilote de 1924, vêtu d'un costume de vol encombrant, s'appuie sur son AVRO 504. A droite, un pilote du CF-100 Canuck grimpe dans sa cabine pressurisée. Il porte un costume moderne de vol dans lequel il sera confortable à 45,000 pieds d'altitude et à pius de 500 m.p.h. En bas au centre, un hydravion 504 avec cabine ouverte. En haut au centre, un CF-100 en vol.

CLUNY

Jeudi le 16 avril avait lieu les élections des Dames du CWL. Nommée présidente: Mme Peter Ries; 1ère vi-prés.: Mme Clément Corbiell; 2ème v.-prés.: Mme Eunice Corbiell; 3ème v.-prés.: Mme G. Corbiell; secrétaire: Mme Jules Gourdine; trésorière: Mme Fernand Bouchard. Notre directeur: R.P. Ouellet installait les nouvelles officières et nous donnait sa bénédiction. Le tout fut suivi d'un excellent goûter servi par Mme Lynn Gordon et Mme Armand Corbiell assistées de l'hôtesse Mme Martial Rougeau Sr. Notre conseil compte maintenant 46 membres.

Mardi le 21 la clinique du T.B. passait au Rayon-X 442 personnes. Mmes John Reilley et Julien Nobert aidaient à la réception et cartes d'enregistrement, ainsi que Mme Gérard Beaudin.

Mme Clément Corbiell fut transportée d'urgence à l'hôpital, dimanche soir le 19. Elle est maintenant revenue à la maison complètement remise.

Mme Dora Simonin avait la visite de sa soeur, Mme Louis Simonin, de Calgary.

Jeudi nous avons eu une petite tempête qui nous déposa 3 pouces de neige et il a fait froid quelques jours après. Maintenant la neige est toute disparue.

GIROUXVILLE

Remerciements

M. Alphonse Bélanger remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de son épouse bien aimée, dont les funérailles et l'inhumation ont eu lieu dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Girouxville le 9 avril 1959 à 10h.30 a.m.

Tous les paroissiens remercient très sincèrement les prédicateurs de la retraite: les RR. PP. Tremblay et Héon, c.ss.r., pour le généreux dévouement dont ils ont fait preuve au cours de cette semaine, pour le bien de nos âmes.

Nos malades:

M. Albert Mackell et M. Euclide Lefebvre, hospitalisés à l'hôpital de l'Université, se remettent lentement mais sûrement de leur grave état de santé.

Mme Francis St-Jean, de l'hôpital Général d'Edmonton, est en bonne voie de guérison, après une opération des plus sérieuses.

A chacun de ces malades, nous souhaitons un prompt retour dans leur famille.

Va et vient:

Le 25 avril dernier, M. et Mme Joe Doucet se sont rendus à Edmonton assister au mariage de leur nièce, Cécile Gougeon, fille de M. Albéric Gougeon, autrefois de cette paroisse.

Mlles Gabrielle Girard et Brigitte Bergeron de la paroisse St-Isidore, sont venues passer la fin de semaine chez les Miliciennes du Rosaire.

Mme Georges Mackell de retour de l'hôpital de High Prairie est en convalescence parmi les siens.

Bienvenue aux dernières familles sorties des chantiers chez M. Stéphane Soucy, chantier qui vient de se terminer.

Nouvelles du Collège Saint-Jean

EXAMENS:

Depuis quelques semaines, les plus anciens élèves du Collège, ceux du Cours des Arts ont appris les dates de leurs examens de fin d'année. Ils ont réalisé aussitôt combien rapidement le temps s'écoulait. En effet, avant la fin de mai, les plus grands auront fini leurs examens. Il nous faudra dire au revoir à une douzaine de philosophes de deuxième année, qui terminent cette phase de leur éducation. Les autres philosophes, les Rhétoriciens et les Humanistes aspirent à les suivre jusqu'à la fin.

GAIS TROUBADOURS:

Depuis le Concert de Gala des Troubadours du Collège, donné à l'auditorium du Jubilé le 14 mars dernier, d'agréables voeux de remerciements et de félicitations ont été adressés à ces jeunes et à leur dévoué directeur. Les Gais Troubadours sont apparus à la Télévision locale le 17 avril dernier et ont pu interpréter à nouveau quelques pièces de leur répertoire. L'approche de la fin d'année clôturera les activités de nos chanteurs pour quelques mois.

CABANE A SUCRE:

Depuis quelques semaines les élèves pensaient à la prochaine sortie, celle de la Cabane à Sucre. C'est déjà chose du passé, et tous ont pu constater les efforts de quelques-uns à ériger le kiosque du Collège. Ce kiosque désirait simplement rappeler les dates principales qui ont vu l'oeuvre du Collège Saint-Jean grandir et se développer. Depuis 1908, en effet, le nombre de Collégiens est allé sans cesse grandissant, si bien que cette année, l'on en a compté plus de deux cent cinquante.

Nous apprenions, la semaine dernière, le décès de la mère du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., à Vancouver. Nous savons que le Père Gaudet fut ancien élève, professeur et supérieur. C'est pourquoi nous nous devons de lui témoigner notre vive sympathie et l'assurer de nos prières pour l'âme de sa mère. Madame Gaudet était âgée et malade depuis plusieurs années.

Témoins de Jéhovah

Avec le plus grand sérieux au monde, ils affirment "qu'Hitler a déclaré la guerre, en 1939, d'accord avec le Pape et la cinquième colonne catholique (Jésuites)... pour commémorer le quatrième centenaire de l'Ordre des Jésuites!"

Le pasteur Russell, fondateur de cette secte, avait prédit qu'en 1941 s'inaugurerait le Millenium, le règne de mille ans du Christ sur la terre, c'est-à-dire mille ans de bonheur et de paix. Or, 1914 nous apporta la 1ère guerre mondiale... erreur de calcul simplement.

Le deuxième chef des Témoins, le juge Rutherford, affirmait, en 1920, une stupéfiante nouvelle: "Des millions d'hommes actuellement vivant ne mourront pas." Il annonça même le retour, pour 1925, des "trois grands" de l'Ancien Testament, Abraham, Isaac et Jacob. Pour les loger convenablement, on leur construisit un magnifique palais en Californie... mais comme ils ne revenaient toujours pas, ce fut simple, Rutherford y emménagea avec sa femme et son fils.

La basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem est la propriété de trois communautés chrétiennes: catholiques, grecque-orthodoxe, arménienne-orthodoxe.

• • •

Signalons que, dans plus de 150,000 voitures, une miniscule réplique de la Statue miraculeuse Notre-Dame du Cap figure en évidence près du volant, et veille à la sécurité des occupants.

"MES AMIS... LES ALCOOLIQUES!"

Evidemment, il ne s'agit pas de vous! Vous pouvez boire et seulement quand vous le voulez... c'est votre affaire! Mais...

Avec de meilleurs renseignements, vous pourriez aider vos parents et vos amis qui souffrent de l'alcoolisme. Plus de 80% des alcooliques se camouflent à leur insu. Vous les coudoyer dans votre famille, chez vos amis, parmi vos associés et vos compagnons de travail.

Nos alcooliques, hommes et femmes, viennent de toutes les classes sociales, de tous les niveaux intellectuels et financiers, de tous les métiers et carrières. Hommes d'affaires, professionnels, cultivateurs, mères de famille, employés de bureau et d'usine, vendeurs, professeurs, ouvriers, la maladie ne fait exception de personne.

Ne devient pas alcoolique qui veut! Mais, tous peuvent sournoisement être touchés. A cette maladie fatale, il n'y a que trois issues possibles: la folie, la mort (souvent le suicide) ou la sobriété. Vous avez le choix. Si vous voulez cesser de boire et ne le pouvez... alors c'est notre affaire!

Par crainte des brocards et flétris par la honte, les alcooliques dissimulent leur conduite et s'isolent pour régler leur problème en cachette: ils s'acharnent à crâner derrière une façade. Le manque de compréhension de leur entourage les empêche de chercher aide et traitement.

L'isolement et le désespoir de l'alcoolique ressemblent aux tourments des damnés. A la fois bourreau et victime, l'alcoolique en veut à tout le monde: il se croit et se dit injustement persécuté de tous. C'est pourquoi il a besoin d'être aidé.

Le Père Rolland Boyle, s.j., se dévoue depuis près de treize ans au relèvement social et spirituel des alcooliques. C'est le fruit de son expérience et de ses études qu'il présente aux auditeurs de Radio-Sacré-Coeur dans une série de causeries intitulées: "Mes amis,... les alcooliques!" La première causerie passera mardi le 5 mai à l'émission de Radio-Sacré-Coeur. CHFA —, 3h.45 p.m.

Cette série de douze causeries — à raison de deux par semaine — veut apporter un message d'espoir à tous les alcooliques et à leur famille: libérer les premiers de leur esclavage et les aider à ne pas gâcher leur vie et leur situation; mettre dans les mains des parents et des amis un diagnostic sûr et un remède efficace.

Il n'y a pas de cas désespéré! Mais, s'il est impossible de se guérir seul, il est aisé de se refaire avec de l'aide! Suivez cette série de causeries, fruit de treize années d'expérience et d'étude. Apprenez à toucher juste... à temps! L'enjeu en vaut la peine.

Si vous désirez avoir et garder le texte de ces douze causeries qui ont été publiées en une brochure, au prix de vingt-cinq sous, adressez vos demandes en y incluant le prix de la brochure à: "Case postale 150, Station Youville, Montréal 11, P.Q."

Le ministère des Travaux publics, recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 MAI 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE DIVERS DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE (MARINE), INUVIK (T.-N.-O.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, (C.-B.), du préposé, 308 édifice London, Saskatoon, (Sask.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), et Inuvik (T.-N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Winnipeg (Man.), et du préposé à Saskatoon (Sask), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 MAI 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERVICES D'EGOUT ET D'AQUEDUC, FORT-SIMPSON (T.N.-O.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Simpson (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 avril 1959.

Chaque semaine, 300 Canadiens disparaissent de la circulation... s'esquivent de leurs résidences pour chercher ailleurs ce qu'ils n'ont pas. La plupart sont de jeunes maris qui veulent fuir leur épouse, parfois pour en prendre une autre.

Maclean's Magazine

"Les plaisirs de la vie ne sont rien puisqu'ils finissent si vite. J'en veux rechercher qui ne finiront jamais. Nous les trouverons, j'en ai la conviction, vous les trouverez vous-même. C'est cette pensée qui me donne tant de force et tant de courage."

Mgr Grandin, 1er mai 1860.

Un nouvel édifice à Saint-Paul



Mardi dernier, le 28 avril, avait lieu à St-Paul le début de la construction du Centre d'Information Catholique. — Cette photo a été prise à cette occasion. On remarque de gauche à droite: M. Eugène Généreux, représentant du contracteur: Généreux Construction, Ltée; M. l'abbé Georges Tardif, curé de Lafond; M. l'abbé Rosaire Morin, chancellier du diocèse; M. l'abbé Langevin, curé de St-Paul, qui a ouvert le chantier en l'absence de S. Exc. Mgr Lussier; M. l'abbé Louis R. Dumas, Directeur du Centre d'Information Catholique; Mlle Françoise Fortin, secrétaire du C.I.C.

Plus de bilinguisme réclamé dans l'administration fédérale

— Mémoire des Sociétés S.-J.-B. —

Ottawa. — Dans un mémoire entièrement dénué d'esprit politique, mais rédigé dans un langage aussi ferme qu'explicite, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec a demandé au premier ministre Diefenbaker, "plus de bilinguisme dans l'administration fédérale".

La Fédération, parlant au nom de ses 200,000 membres, a notamment réclamé:

1 — La reconnaissance "officielle" du bilinguisme comme l'une des qualifications pouvant être exigées des candidats aux fonctions publiques. Un boni de 5% devrait être accordé à un candidat bilingue, comme on le fait pour les anciens combattants.

2 — Une refonte complète de la loi et des règlements du service civil, en des termes ne prêtant désormais plus à aucun équivoque sur les privilèges accordés aux bilingues et n'offrant pas de pouvoirs discrétionnaires aux officiers supérieurs de la commission ou aux ministres.

3 — La préférence absolue aux candidats bilingues dans les bureaux de la capitale canadienne et dans les bureaux régionaux situés en des endroits où 20% ou plus de la population ne parle pas la langue de la majorité; exception faite pour le personnel affecté aux recherches et n'ayant pas de relations directes avec le public.

4 — La réévaluation des examens d'admission aux postes du service civil en fonction des deux cultures, notant qu'à l'heure actuelle, ces examens ne sont conçus qu'en fonction de l'éducation donnée dans les écoles de langue anglaise.

Le mémoire signale aussi que la Commission du service civil, dans une revue de la législation actuelle publiée en décembre dernier, "a fait grand état de la nécessité du bilinguisme, en des termes non équivoques".

On signale comme il est pénible de s'adresser à un représentant du gouvernement dans une langue qu'on ne maîtrise pas parfaitement. Or, "ce n'est pas au contribuable qu'il appartient de faire des efforts pour être compris, mais au fonctionnaire, dont c'est le rôle de servir le public".

Ostracisme et politique

"Nous sommes en mesure d'affirmer, dit encore le mémoire, que les fonctionnaires de langue française ont été longtemps et sont encore tenus à l'écart d'un certain nombre de postes, qu'ils n'ont pas de chance d'avancement au même titre que leurs confrères d'autres origines.

"Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'oeil sur les comptes publics du Canada.

"On y constate que les Canadiens français ne détiennent pas leur juste part des emplois commandant un salaire annuel de $5,000 et plus. Pourtant, la compétence des nôtres ne fait pas de doute dans bien des cas.

"Souvent, lorsqu'on nomme des Canadiens français aux postes supérieurs, ou bien on favorise des anciens politiciens ou bien on nomme des gens qui n'ont de canadien français que le nom. Les uns et les autres sont des usurpateurs qui nous font redouter ou mépriser des collègues anglo-canadiens choisis pour leur compétence. Plusieurs des nominations, ont été de cette nature peu enviable".

La fédération affirme que la législation actuelle concernant le service civil laisse beaucoup trop de latitude, à propos de bilinguisme aux officiers supérieurs. Un employé bilingue donne un rendement beaucoup plus efficace; le recours à la traduction est une cause de retard, d'erreurs et une "accusation d'infériorité".

On dit encore que "ce serait rendre justice aux employés bilingues que de reconnaître leurs efforts et leur compétence".

Le mémoire rappelle que les fonctionnaires inspirent souvent le législateur. Il leur est donc nécessaire de connaître les deux mentalités, les deux cultures, de façon à en tenir compte.

Situation "intolérable"

La Fédération dit qu'il y a actuellement des "ministères où les Canadiens français obtiennent à peu près satisfaction, tandis que la situation dans d'autres ministères est intolérable.

"Cela est dû au fait que les exigences ne sont pas les mêmes partout et qu'il suffit souvent d'un sous-ministre qui ne veuille pas tenir compte du bilinguisme. Si ce dernier devenait une qualification nécessaire, l'opinion personnelle des dirigeants n'influencerait plus les résultats.

L'Eglise, comme une Mère attentive, s'intéresse à tout ce qui regarde le bien spirituel et temporel de ses enfants.

S.S. Jean XXIII, 10-4-59.

Mère d'Youville . . .

(suite de la page une)

en vedette la statue de la Bienheureuse et la relique insigne.

L'après-midi, le R.P. Chapelain, dans une chaude allocution, félicita les Soeurs Grises qui touchaient enfin la récompense de leur commune prière, affirmant que si c'est le bon Dieu qui fait les saints, ce cher bon Dieu compte sur nos prières qui décrocheront les miracles requis pour la béatification. Il souligna que depuis une dizaine d'années, le mot d'ordre avait été donné des "jeudis youvilliens": en effet, le jeudi était le jour de prière consacré à la cause de leur Vénérable Mère, dans tout l'Institut.

Rappelant que la béatification de Mère Bourgeoys, en 1950, avait été une source de recrutement plus intense chez les Dames de la Congrégation, il souhaita que la Béatification de Mère d'Youville intensifie pareillement le recrutement des six branches des Soeurs Grises.

Enfin, il conclua que ce jour de la glorification de leur Mère était un appel concret à marcher davantage sur les traces de leur Bienheureuse Mère; et pour ce faire, il leur appliqua les paroles de l'Ecriture qui devraient être comme leur pain quotidien: "souviens-toi des larmes de ta mère.".

NOUVELLE ADRESSE

On vous prie de noter la nouvelle adresse de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA:

10150 - 115e rue

Téléphones:

résidence: HU 8-7942

bureau: GA 2-2736

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

* * *

le 7 mai

Le Pensionnat de l'Assomption vous invite à sa soirée des finissantes, à l'Auditorium du Jubilé, pour entendre et voir l'immortelle pièce de Racine, ESTHER.

• • •

le 13 mai

Club du Président au Corona, 6h. précises.

• • •

le 13 mai

Journée mensuelle de

L'ARMEE BLEUE

au **Collège St-Jean**

(Voir le programme en page 1)

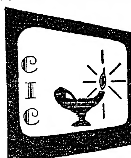
• • •

le 26 mai

Lors du spectacle qui marquera le centenaire de leur arrivée à Edmonton, les RR. PP. Franciscains nous présenteront leur **ménestrel du Christ**, le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m. Ce sera régal à ne pas manquer. A l'Auditorium du Jubilé, 8h.30 p.m.

Samedi le 2 mai, le Saint-Père recevait une tiare, cadeau de ses compatriotes de Bergame. La fabrication de cette tiare a été quelque peu retardée, parce que le Pape a lui-même demandé que la moitié des bijoux soit omise, et que l'argent économisé soit versé aux pauvres.

Le Saint-Père a déclaré, lundi, que "l'importance de la vérité" sera un des thèmes de sa première encyclique qu'il prépare présentement.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Bernardine

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
ICI L'ON CHANTE

Les étudiants d'une école typiquement américaine sont tout plus ou moins épris d'une Bernardine imaginaire. Aussi s'émeuvent-ils vivement quand l'un des leurs s'éprend d'une jeune téléphoniste. La mère du jeune homme lui conseille de cesser les fréquentations pour la période des examens. L'amoureux confie donc sagement sa belle aux soins de son frère aîné. Un amour véritable s'éveille entre les deux jeunes gens. Le jeune frère évincé quitte son foyer sur un coup de tête. Mais il y reviendra mûri et repentant au sortir de cette crise d'adolescence.

Bien des adolescents s'identifieront à cette jeunesse dont les problèmes intéressants sont traités tantôt avec sérieux, le plus souvent à la légère. La réalisation, assez compétente par moments, offre par contre de longues minutes d'ennui. Pat Boone, à la voix d'or, semble la découverte du jour.

Appréciation morale: Bien que d'aucune valeur culturelle, ce divertissement léger peut être vu par les adultes et les adolescents.

• • •

Left Handed Gun

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
SORT DES SENTIERS BATTUS

Affamé et dépossédé de son cheval, Billy the Kid se rend à New-Mexico où un rancher l'accueille avec bienveillance. Aussi quand ce dernier sera assassiné, Billy n'aura plus qu'une idée: venger la mort de son patron en poursuivant sans relâche les bandits. Pour atteindre son but, Billy terrorise la population et commet meurtres sur meurtres. Après bien des aventures il sera finalement pendu par le shérif qui lui avait toujours témoigné de la sympathie.

Par la qualité de la mise en scène, ce western, du moins dans sa version intégrale, sort des sentiers battus. Psychologie et symbolisme se côtoient sans cesse dans des décors mexicains reconstruits avec art. On peut cependant reprocher au réalisateur un certain penchant à l'esthétisme dans la recherche des cadrages. Paul Newman a une forte tendance à parodier Marlon Brando, mais sa création reste quand même intéressante.

Appréciation morale: L'esprit de vengeance qui anime le héros et l'entraîne à rendre lui-même justice crée un climat d'exaspération qui fait réserver l'ensemble aux adultes.

• • •

Wind Cannot Read

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
TROP DE ROMANTISME

En 1942, durant la guerre d'Extrême-Orient, deux officiers anglais, Peter et Michael, après avoir échappé à l'ennemi, reprennent leur poste dans l'armée. Ils doivent apprendre le japonais en compagnie d'autres soldats. Leur professeur est une jeune niponne, Sabby, dont Michael s'éprend à première vue. Sabby est atteinte d'un mal étrange qu'elle cache à Michael. Ils profitent d'un congé du soldat pour se marier en secret. Michael est fait prisonnier par les Japonais et Sabby tombe dangereusement malade. Leur aventure sentimentale aura un triste dénouement.

Film long qui exploite un thème devenu banal, le mariage d'un soldat avec une "ennemie". La froideur de Bogarde dans son interprétation coupe tout courant de sympathie entre les spectateurs et son personnage. Quelques touches de couleur locale sont intéressantes.

Appréciation morale: La liaison de Michael et de Sabby avant le mariage et une scène d'amour appellent des réserves.

• • •

The Enemy Below

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Durant la Seconde Guerre mondiale, un contretorpilleur américain, patrouillant l'Atlantique sud, repère dans le champ de son radar la présence d'un sous-marin allemand. Se sentant poursuivi le commandant nazi ordonne une course en zig-zag destinée à semer l'ennemi. Le commandant américain prévient le coup et ordonne une course rapide. Malgré d'habiles stratégies de part et d'autres chacun essuiera une rafale. Le sous-marin sombrera sous le coup. Ses officiers seront rescapés par les Américains qui ne ménageront point leur admiration aux valeureux combattants.

Cet épisode de guerre raconté sobrement avec un accent de sincérité et de vérité est une oeuvre de qualité qui rallie tous les suffrages. Les interprètes se surpassent et la technique employée mérite les plus grands éloges.

Appréciation morale: ce film met en valeur le respect de la **personne humaine** et le sens du devoir. Un excellent spectacle pour adultes et adolescents.

• • •

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
UN SUJET BRULANT

Cat on a Hot Tin Roof

Après quelque temps passé dans une clinique médicale, Big Daddy, riche planteur du sud des Etats-Unis, retourne dans sa demeure, le jour même de son anniversaire. Chacun s'ingénie à fêter ce chef autoritaire et dominateur tout en lui cachant qu'il est atteint d'un mal incurable. Sa mort prochaine déchaîne les plus bas instincts de ses héritiers. La duplicité et l'hypocrisie enserrent tous les membres de cette famille qui, les uns après les autres lèvent leur masque.

On a légèrement édulcoré les dialogues de la pièce originale de Tennessee Williams. Le film n'en reste pas moins très réaliste. Sa puissante mise en scène, son interprétation magistrale par des vedettes judicieusement choisies, accentuent la peinture de caractères et de situations délicates à manier. Elizabeth Taylor se surpasse.

Appréciation morale: Cette oeuvre expose bien des vérités humaines mais présente également des personnages dont les passions avilissantes sont poussées au paroxysme. Pour adultes, nettes réserves.

• • •

Spanish Affair

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UN BEAU VOYAGE

Un architecte américain arrive à Madrid où il espère faire agréer ses plans de construction pour un grand hôtel. Devant le refus de trois des membres du bureau d'administration qui les trouvent trop modernes, il entreprend un voyage à travers l'espace pour les rencontrer et tenter de les convaincre. Une jeune secrétaire, mi-espagnole mi gitane, l'accompagne et lui sert d'interprète. Ils s'éprennent l'un de l'autre et finissent par s'épouser, malgré l'opposition sauvage d'un gitan jaloux, autrefois fiancé à la jeune fille.

Ce film au scénario banal et artificiel n'est qu'un prétexte à une randonnée touristique, très réussie d'ailleurs, à travers l'Espagne. Madrid, Tolède, Barcelone, autant d'étapes qui permettent d'admirer des sites magnifiques remarquablement photographiés. De l'image d'Epinal, mais qui sait être agréable et vivante, Carmen Sevilla est jolie et charmante, comme d'habitude.

Aappréciation morale: A cause des développements de la partie sentimentale, ce film s'adresse plutôt aux adultes.